

trimestriel
1-er
trimestre
2006

LA INFORMILO

N° 133
mars
2006

l'espéranto



la langue de l'amitié
sans frontières



esperanto



la lingvo de l'amikeco
sen landlimoj

éditeur

**ESPERANTO
FRANCE-EST**

association culturelle
pour la promotion
de la langue
internationale
ESPERANTO

regroupant
les départements
Meurthe-& Moselle (54)
Meuse (55)
Moselle (57)
Bas-Rhin (67)
Haut-Rhin (68)
Vosges (88)

Maison des Jeunes
et de la Culture
" Philippe Desforges "
27, rue de la République
FR-54000 NANCY

ABONNEMENT / ABONO
annuel / jara
12 €
eksterlando
16 €

ESPERANTO
THONVILLE



Le Dagestan rend visite à la Lorraine



Invités par le "Forum des Citoyens" de Nilvange et le club "Espéranto-Thionville", Abdurĥaman Janusov, journaliste et rédacteur en chef de la télévision du Dagestan, république autonome de la fédération de Russie, accompagné d'Ejlmira Kurbanova, ont régalé leur public lors d'une soirée culturelle le 5 janvier. "Ĥaman" qui s'exprimait en espéranto, traduit au pied levé par Bernard Vivier du club précité, a agrémenté son propos par une projection de photos et d'un film vidéo.

Pour la première fois en France, Ejlmira a chanté en espéranto bien sûr mais aussi en russe et dans quelques langues des 70 parlées dans son pays !

Le lendemain, accueil chaleureux du club d'espéranto de Metz pour une soirée "galette des rois" au cours de laquelle la chanteuse s'est accompagnée elle-même au piano .

Espéranto France-Est	esperanto France-Est	Orient-Franca Esperanto-Asocio.
La Informilo	Bulletin bilingue d'information sur la langue internationale ESPERANTO	Dulingva inform-bulteno pri la Internacia lingvo ESPERANTO
Rédaction: Redaktoro:	PoI DENIS, 5, Chemin de Blamecourt, 55000 BAR LE DUC	
	tel. (+33) 03.29.79.01.44 po&-tel. 06 98 09 62 81	pol.denis@wanadoo.fr
Les articles à insérer doivent parvenir impérativement à la rédaction dans les délais suivants:	Article manuscrit Texte envoyé par courriel Document avec mise en page	un mois 3 semaines 2 semaines avant la fin de chaque trimestre
Les articles signés nommément par leurs auteurs expriment la seule opinion de ces derniers.		

Komitato de la Asocio		Comité de l'Association	
Funkcio	Adreso	telefono	Ret-adresoj
Prezidanto Libroservo <i>Président</i> <i>Service Librairie</i>	S-ro Jean-Luc THIBIAS 37, rue Pierre et Marie Curie 54500 VANDOEUVRE	03.83.53.57.54	thibias.jean-luc@wanadoo.fr tibroservo.efe@wanadoo.fr
Vic-prezidanto	S-ro Gilbert STAMMBACH 24, rue Albert Zimmer 67610 LA WANTZENAU	03.88.96.67.59	gilbert.stammbach@mageos.com
Vice-président Sekretario	S-ro Jacques HERLÉ 1, chemin du Berger 57380 MAINVILLERS	03.87.01.00.39	jacques.herle@laposte.net
Secrétaire Kasisto	S-ro André GROSSMANN 5, rue des Pyrénées 68390 BALDERSHEIM	03.89.45.62.89	andreo.gr06@free.fr (nova ret-adreso)
Trésorier Redaktoro	S-ro Pol DENIS 5, Chemin de Blamecourt 55000 BAR LE DUC	03.29.79.01.44	pol.denis@wanadoo.fr
Rédacteur Junul-respondeculino	F-ino Violette WALTHER 6, rue Philippe Rueff 67800 BISCHHEIM	08 70 32 42 09 06 81 74 05 56	walther.violette@wanadoo.fr
Responsable Jeunes PKK <i>Cours par correspondance</i>	S-ro Edmond LUDWIG 26, route de la Schlucht 68140 STOSSWIHR	Fakso: 03 88 81 42 09 03.89.77.52.56	take.ladomo@wanadoo.fr
Aliaj komitatanoj	F-ino Claudy DEMONGEOT S-ro Roger DEGRELLE S-ino Ginette MARTIN	03.82.21.92.40 03.29.24.68.46	claudy.esperanto@wanadoo.fr roger.degrelle@wanadoo.fr gimavo@wanadoo.fr
Assesseeurs	S-ino Liliane BERSWEILER S-ro Robert KUENY	03.83.47.41.36 03.89.82.37.62	Liliane.Bersweiler@ac-nancy-metz.fr

Abono al La Informilo >>	Francio: 12 eŭroj Eksterlando: 16 eŭroj	<< Abonnement à La Informilo
Pagoj je la nomo de >>	Esperanto France-Est CCP 1997 72 W NANCY	<< Paiement au nom de
Bank- aŭ poŝt-ĉekoj sendata al la Kasisto	S-ro André GROSSMANN 5, rue des Pyrénées 68390 BALDERSHEIM	Chèque bancaire ou postal à adresser à au trésorier Changement d'adresse: informer le
Adres-ŝanĝo: Informu al		

Sommaire	
1 : visite Dagestan	29 : courrier au « Monde »
2 : ours bulletin	30 : anecdote antenne
3 : presse-info	31 : nostalgie
4 : éditorial	32/33 : cpte-rendu Behra
5/6 : congrès Rennes	34 : Mozart
7 : infos UK 2006	35/38 : kaléidoscope
8/11 : activ. Région	39 : calendrier.
12 : corresp. Interscol.	40 : libro/servo
13/14 : cpte-rendu IF	41 : page trésorier
15/24 : presse et langues	42 : anecdotes
25/27 : confér. Masson	43 : distra angulo
28 : interview	44 : fototeko

ISSN 0291 6037 trimestriel
bulletin d'information bilingue sur l'espéranto
édité par l'association culturelle
Esperanto France-Est
MJC Philippe Desforges - 27 rue de la République
54000 NANCY
Directeur de la publication : **Jean-Luc THIBIAS**
Rédacteur : **Pol DENIS**
Dépôt légal : 31 mars 2006
Imprimé par l'Office Central de Coopération à l'École
Place de l'École Normale 55000 BAR-le-DUC
N° CPPAP : **0404 G 83517**

UNE ENCYCLOPEDIE DES LANGUES PLANIFIEES ————— ❄

La Suisse est un pays favorable à la pratique des langues planifiées internationales telles que le volapük, l'espéranto, l'ido, l'occidental et l'interlingua, et la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds, par son Centre de Documentation et d'Etude sur la Langue Internationale (CDELI) s'est spécialisée dans la récolte des archives de ces mouvements interlinguistiques.

L'historien Andreas Künzli, par l'exploration de cette abondante documentation, nous procure une encyclopédie richement illustrée sur les langues universelles en Suisse. Il s'agit d'un ouvrage de références d'environ 960 Pages.

Editeurs : Société Suisse de l'Espéranto et CDELI, Bibliothèque de la ville, CH-2300 La Chaux-de-Fonds.

La présentation de cet ouvrage aura lieu le 6 mai 2006, lors du 50^{ème} jubilé de CDELI. avec une souscription possible jusqu'au 30 avril 2006, au prix de 50 € + frais d'envoi. www.plansprachen.ch/index.htm

MUSEE VIRTUEL DU DESSIN ————— ❄

Sa version en espéranto a été inaugurée officiellement le 10 janvier 2006 à Porto. Son premier visiteur a été le ministre portugais des finances. L'espéranto est la troisième langue de ce site après le portugais et l'anglais.

Le 8^{ème} thème proposé aux artistes est en relation étroite avec celui choisi par l'UNESCO pour l'année 2006, décrétée par l'organisation " Année internationale de la désertification de la Terre ".

Les participants permanents ou occasionnels au concours peuvent également évoquer en parallèle des sujets aussi variés que la politique, les modes de vie, les relations internationales, la situation sociale, la communication, etc. Pour les promoteurs de ce musée, le dessin se révèle une autre langue internationale, véritable " étalon " visuel de la liberté et de la démocratie.

www.cartoonvirtualmuseum.org

"ESPERANTILO", PROGRAMME DE TRAITEMENT DE TEXTE CONCU POUR L'ESPERANTO ————— ❄

Il propose des fonctions intéressantes telles que les corrections orthographique et grammaticale, un dictionnaire interne avec 8149 radicaux et 58 259 mots composés. Il offre des possibilités extraordinaires pour des recherches relatives au lexique, pour des statistiques sur la nature des mots. Comme il s'agit d'un programme libre il peut être adapté à d'autres besoins et à d'autres langues. Son auteur, Artur Trzewik, passionné d'informatique, souhaite une large collaboration pour le tester et l'améliorer. Il ne nécessite pas d'installation et peut être téléchargé sur www.xdobry.de/esperantoedit

LA "REVUE MEDICALE INTERNATIONALE " ————— ❄

...a consacré les pages de 141 à 148 de son numéro de décembre 2005 à un article en espéranto de Danguole Simanaityte, docteure de Kaunas, sous le titre " Maladies infectieuses actuelles des voies respiratoires " L'auteure termine ses études à l'Université de Kaunas.

Par ailleurs, sur le site de l'Institut d'édition des livres scientifiques et encyclopédiques de Vilnius www.meli.lt apparaissent de nombreuses informations sur l'espéranto et sur les livres publiés par cet éditeur. On y trouve une rubrique spécifique " Esperantininku literatura " pour les ouvrages en espéranto sur la page d'accueil.

ESPERANTO-KALENDARO ————— ❄

Nullement exhaustif, ce n'est pas moins de 115 rencontres et congrès que mentionne le calendrier d'été à découvrir sur le site www.esperanto.hu/eventoj/kalendar.htm. On peut aussi y avoir accès et recevoir toutes informations utiles en activant simplement **google** : *esperanto kalendaro*. De quoi déconcerter les contempteurs habituels de la langue !

AUX ETAS-UNIS AUSSI... ————— ❄

On informe sur de très bons sites de documentation <http://www.esperanto-usa.org> <http://donh.best.vwh.net/esperanto.php> Et aussi pour correspondre avec le monde entier dans la vraie Langue Internationale grâce à EnriqueElleberg, EKS Kunordiganto, Fremont, California USA <http://members.aol.com/enrike/> (anglais, espagnol, esperanto). Un centre d'espéranto fondé par une émigrée iranienne, Angelina Taremi fonctionne depuis plusieurs années non loin de Las Vegas, (Arizona) : Verda-Domo de Arizono, 2401 W. Southern Ave, #246 Tempe, AZ. 85282, Etats-Unis.

4. Angulo de la prezidanto...

Kiel ĉiun trian monaton, mi skribas la tradician "angulon de la prezidanto". Sed ĉi foje, tiu estos iom pli persona ol la pasintaj. Ĉar preskaŭ tuj post la lasta "angulo", dum mi biciklis al laboro, alia laboronto sur motorbiciklo renkontis min iom tro varme, tiel ke ni ambaŭ retroviĝis en hospitalo. Miakaze kun kruro, antaŭbrako kaj fingro rompitaĵ.

Malfermiĝis al mi riĉoplena nova sperto, kiu tamen ne faciligis al mi la vivon kaj precipe la esperantumadon !

Tamen dum la tri sekvontaj monatoj, mi iom post iom retrovis miajn kapablojn kaj nun povas preskaŭ bone reaktivi.

Mi deziras profiti tiun "angulon" por kore danki al ĉiuj el vi, kiuj per vizito, telefonalkvoko, letero aŭ mesaĝo atestis sian amikecon al mi. Post tia trafo, precipe en la komenco, ĉiu subtensigno estas valora helpilo al resaniĝo. Multajn dankojn!

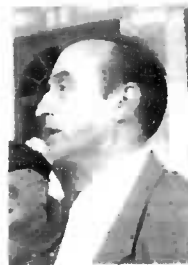
Alia plezuro por mi estis, ke malgraŭ la akcidentoj, kiuj trafis André Grossmann kaj mi, la esperantista vivo daŭre viglis ! Abundis la interŝanĝoj sur la retdiskutejoj, kaj la aktivadoj en ĉiuj partoj de la regiono. En Nancio, kie prepariĝas la venonta staĝo en Villers-lès-Nancy, Liliane, Gisèle, Micheline kaj ĉiuj aliaj grupanoj mirinde aktivis por prepari esceptan renkonton.

Min ankaŭ mirigis Andreo, kiu preskaŭ tuj post sia akcidento reaktivis kiel pasinte !

Jen pruvo, ke esperanto en nia regiono bone sanas... kaj ke male al la kanoj de *La Fontaine*, la esperantistoj ... "kelkfoje rompiĝas sed neniam kliniĝas !..."

Korajn salutojn al ĉiuj, kaj bonvenon en Villers la 21an, 22an kaj 23an de aprilo !

Jean-Luc Thibias



... deux « points-phares » de notre 59^{ème} stage régional d'espéranto ...
VILLERS-lès-NANCY = 21/23 avril



☆☆☆ Conférences d'André Cherpillod, membre de l'Académie d'Espéranto.

Auteur prolifique s'il en est d'ouvrages didactiques* sur et autour de la langue internationale, dont il nous révèle tout ce qui nous est souvent "étranger" à son sujet, il ne dédaigne pas traiter avec la même passion des sujets aussi divers que "Kanto de Kantoj", "La mortotuko de Torino", "Historio de la ciferoj", "La kalendaro tra la tempo"... k.a. !

Erudit multifacette, André Cherpillod a décroché le "Dico d'Or" 1998 et le titre de "Grand champion de la dictée des Amériques" 1999.

* (éditions La Blanchetière)



☆☆☆ Prestation musicale du groupe espérantophone "KAJTO" des Pays-Bas.

Le répertoire de ces interprètes est particulièrement exhaustif, marqué par le folklore de divers pays, puisant dans la musique populaire, chants, canons, danses.

Avec une discographie impressionnante diffusée dans le monde entier, depuis le premier de leurs CD (1989) ... jusqu'à l'un des derniers... "Locomotivo, rulu nun..." , le groupe continue à donner ses lettres de noblesse à une production musicale spécifique appréciée de tous les mélomanes.

Congrès 2006 de l'Espéranto en France

Rennes • 5 - 9 mai

Kongreso de Esperanto en Francio Congrès de l'Espéranto en France INDIVIDUA ALIĜILO

Bulletin individuel d'inscription

Interasocia kongreso de

Espéranto-France, Espéranto-Jeunes, GEE, FET, FKEA

organizita de Espéranto-Rennes

Lycée de la Lande du Breil - Rennes

Vendredon 5^{an} de majo ➤ Mardon 9^{an} de majo 2006

(provizora programo)

P	Prelegoj, laborgrupoj	Turismo	Vesperoj
R	<i>Pedagogio, inter asociaj kaj</i>	<i>Vizitoj de Rennes</i>	<i>Koncerto de Kore, Meven</i>
O	<i>inter-federaciaj kunvenoj...</i>	<i>kaj ĉirkaŭaĵoj</i>	<i>Fest-noz, teatraĵoj...</i>
G			
R	Asociaj kunvenoj	Tuttaga ekskurso	Distroj
A	<i>Membrokunvenoj de</i>	<i>St Malo kaj</i>	<i>Korusa staĝo, ludoj,</i>
M	<i>Espéranto-France,</i>	<i>Mont-Saint-Michel</i>	<i>matena gimnastiko...</i>
O	<i>GEE, FET, FKEA.</i>		

Eblas alveni al la liceo vendredon la 5-an de majo, ekde la 17-a. Ni sendos al vi plian informon, post via aliĝo, pri kiel alveni al la liceo, ktp.

La baza kotizo entenas: aliĝon al la kongreso, al ĉiuj laborgrupoj, prelegoj, koncertoj, teatraĵoj, al la korusa staĝo kaj ĉiuj aliaj distraĵoj en la kongresejo. Kromaj pagoj koncernos la loĝadon kaj manĝadon, kaj la tuttagan ekskurson laŭ elekto en la dua paĝo de tiu aliĝilo.

Pli da informo ĉe Espéranto-France: 08 717 718 33 info@esperanto-france.org

Por aliĝi, plenigu la ĉi-suban **individuan** aliĝilon kaj sendu ĝin kun via pago per ĉeko je la nomo **Espéranto-Rennes** al:

Espéranto-Rennes (Congrès 2006)
18 avenue du Doyen Colas
35700 RENNES

Familia nomo: Persona nomo:

Adreso:

Poŝtkodo, urbo kaj lando:

Tel: Fakso: Retadreso:

Sekso: ina vira Naskiĝdato:/...../..... Vegetaran-in-o: ne jes

Mi membras en unu el la partoprenantaj asocioj: (nomo de la asocio)

Kotizo por: *membroj / ne membroj :*

Plenkreskuo 35 / 45 € =€

Mi aliĝas post 10/03/2006 + 10 € =€

Mi aliĝas post 10/04/2006 + 20 € =€

Malpli ol 30 jara/senlabora - 15 € =€

Mi malpli ol 18 jaraĝas senpage

Mi estas eksterlandano senpage

+ manĝado/loĝado (*en la dua paĝo*) €

+ tuttaga ekskurso (+ 54 €) €

+ subtenkotizo (*donaco**) €

Indiku ĉu vi venos:

per veturilo el..... (urbo)
kaj proponas.....loko(j)n en via veturilo

per trajno en stacidomo de Rennes

Dato kaj horo de alveno:
kaj de foriro:.....

Dato kaj subskribo:

Sume:€

*donacantoj ricevos ateston por franca imposto

(via aliĝo validos post ricevo de via pago) ➤

Loĝado kaj manĝado

Plej rapide sendu tiun bultenon por ke ni rezervu loĝlokojn por vi!

Eblos loĝi en la Liceo mem, kie okazos la kongreso, en 4 aŭ 6-litaj dormo-ĉambroj, por 12 € por unu persono/nokto.

Atentu ke eblas loĝi en la liceo nur dum la 3 unuaj noktoj. Por tiuj kiuj deziras ekskursi mardon, necesos rezervi hotelon por la nokto de lundo al mardo kaj eventuale de mardo al merkredo.

Ni povas alikaze rezervi ĉambrojn por vi en du hoteloj:

- **Hôtel Kyriad** du-stela hotelo, kiu estas la plej proksima hotelo de la liceo, nur dek minutoj piede.
- **Hôtel Arcantis**, du-stela hotelo, kvin minutoj for de la liceo per veturilo.

Por tiuj du hoteloj, vidu la prezojn ĉi-sube, laŭ la tagoj en la semajno. La prezoj inkluzivas la matenmanĝon kaj restad-imposton.

Loĝado	Vendredon	Sabaton	Dimanĉon	Lundon	Mardon	Nb de noktoj
Liceo en 4-6 litaj ĉambroj	<input type="checkbox"/> 12 €	<input type="checkbox"/> 12 €	<input type="checkbox"/> 12 €	ne eblas en la liceo	ne eblas en la liceo	= ____ €
Hôtel Kyriad 1 pers.+matenmanĝo	<input type="checkbox"/> 54 €	<input type="checkbox"/> 54 €	<input type="checkbox"/> 54 €	<input type="checkbox"/> 70 €	<input type="checkbox"/> 70 €	= ____ €
Hôtel Kyriad 2 pers.+matenmanĝo	<input type="checkbox"/> 62 €	<input type="checkbox"/> 62 €	<input type="checkbox"/> 62 €	<input type="checkbox"/> 78 €	<input type="checkbox"/> 78 €	= ____ €
Hôtel Kyriad 3 pers.+matenmanĝo	<input type="checkbox"/> 78 €	<input type="checkbox"/> 78 €	<input type="checkbox"/> 78 €	<input type="checkbox"/> 93 €	<input type="checkbox"/> 93 €	= ____ €
Hôtel Arcantis 1 pers.+matenmanĝo	<input type="checkbox"/> 40 €	<input type="checkbox"/> 40 €	<input type="checkbox"/> 40 €	<input type="checkbox"/> 56 €	<input type="checkbox"/> 56 €	= ____ €
Hôtel Arcantis 2 pers.+matenmanĝo	<input type="checkbox"/> 48 €	<input type="checkbox"/> 48 €	<input type="checkbox"/> 48 €	<input type="checkbox"/> 64 €	<input type="checkbox"/> 64 €	= ____ €

Mi deziras loĝi kun _____ (nepre indiku se vi rezervas du-litan ĉambron)

Manĝado	Vendredon	Sabaton	Dimanĉon	Lundon	Mardon	Sumo
Matenmanĝo	<input type="checkbox"/>	4 € <input type="checkbox"/>	4 € <input type="checkbox"/>	4 € <input type="checkbox"/>	tuttaga ekskurso	____ €
Tagmanĝo	<input type="checkbox"/>	11 € <input type="checkbox"/>	11 € <input type="checkbox"/>	11 € <input type="checkbox"/>		+ ____ €
Vespermanĝo	11 € <input type="checkbox"/>	11 € <input type="checkbox"/>	16 € <input type="checkbox"/> * fest-noz	35 € <input type="checkbox"/> ** bankedo		+ ____ €

Sumo por manĝoj = ____ €

Sumo por manĝoj kaj loĝado = ____ €

* Dimanĉon okazos speciala vespermanĝo akompanita de fest-noz spektaklo.

** Lundon vespere okazos bankedo en restoracio de Rennes.

↳ **Tuttaga ekskurso** al *St-Malo kaj Mont-St-Michel*, inkluzivante la tagmanĝon: **54 eŭroj**
Bonvolu indiki ĉu vi partoprenos **jes** **ne**

↳ **Ekzamenoj** Se vi deziras trapasi Esperanto-ekzamenon, indiku la gradon: 1^a 2^a 3^a

↳ **Staĝo de kantado** Bonvolu indiki ĉu vi deziras partopreni (ĉirkaŭ unu horo tage) **jes** **ne**

Pliaj aliĝiloj kaj informoj:

Esperanto-France: esperanto-france.org info@esperanto-france.org 08 71 77 18 33

Loka kontakto en Rennes: Xavier GODIVIER xgodivier@esperanto.org 08 73 17 02 55 (vespere)

(ne hezitu telefoni por plej rapide informi nin pri rezervado de hotelo)

“ Firenze 2006 ” : Ĉu ne havas sencon viziti **Florencon**?



Ĝis la mezo de februaro 2006 jam aliĝis al la **91-a UK** en **Florenco**, Italio, preskaŭ **1400** homoj el **52** landoj.

Se vi volas renkonti esperantistojn el, ekzemple, Armenio, Benino, Novkaledonio aŭ Vjetnamio, venu al **Florenco**. Kvankam la plej granda nombro da samlandaj aliĝoj venas el apuda Francio (219), venas ankaŭ 118 el fora Japanio, 51 el Rusio kaj 45 el Brazilo.

Vidu la plenan statistikon ĉe www.uea.org.

Se vi estas verdlingva infano aŭ ties gepatroj vidu <http://bertosch.free.fr/iik2006/alighintoj.html> por ricevi ne nur ĉiujn informojn pri la akompana Internacia Infana Kongreseto en apuda *Prato* sed ankaŭ bildojn kaj

biografietojn de la plimulto de la ĝis nun 22 aliĝintaj infanoj.

Rigardu ankau <http://ukflorenco2006.it/> kie vi povos noti la riĉan artan programon, mapon de la urbo, kiu substrekas, kiom konvene lokita estas la kongresejo (piedira distanco de preskaŭ ĉiuj hoteloj, tute apud la ĉefa stacidomo) kaj multajn ceterajn informojn pri la UK.

Pasigi semajnon en la sino de unu el la plej famaj turismaj celoj en la mondo estas la revo de multaj, kiuj aprezas la nekredoblan amason da artaĵoj, arkitekturaĵoj kaj kultura historio, kiu troviĝas sur preskaŭ ĉiu kvadratmetro de ĉi tiu famega urbo. Vi povos libervole promeni de via hotelo tra la stratoj de **Florenco**, aŭ aliĝi al unu el la duontagaj aŭ tuttagaj ekskursoj, ĉu por simple ĝui la plezuron transiri la "*Malnovan Ponton*" super la rivero *Arno* (kiu estas ponto kovrita de ĵuvelistaj butikoj), ĉu por ekspluati la ŝancon viziti kelkajn el la plej famaj vidindaĵoj kiel *la artgalerio Uffizi*.

Pliaj informoj pri la UK ĉe:

www.ukflorenco2006.it aŭ uk2006.informoj@esperanto.it.

LKK de la 91-a UK

Itala Esperanto-Federacio, Via Villorosi, 38 IT-20143 Milano, Italujo,

Fotoj pri la urbo **Firenze** estas facile elshuteblaj ĉe

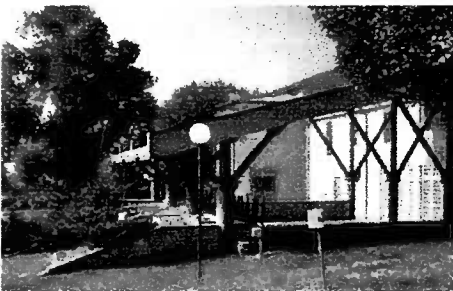
http://www.comune.fi.it/servizi_publici/turismo/firenzeimmagini.htm

Bonvolu mencii la fonton: "*Assessorato al Turismo di Firenze*"



Junulargastejo *Villa Fiorelli* akceptos la Internacian Infanan Kongreseton

Ĝi estas kooperative prizorgata kaj posedata de la urbo **Prato**.



Tiu urbo troviĝas 20km. norde de UK-urbo **Florenco**, kaj havas proksimume 190 000 loĝantojn, la plimulto laboras en teksaj fabrikoj.

La gastejo (vidu la 2 fotojn) povas akcepti ĝis 52 personoj. Estas 11 ĉambroj (7x4 litoj, 1x6 litoj, 2x8 litoj, 1x2 litoj taŭgaj por handikapuloj). Ĉiu ĉambro havas propran banejon kun duŝo; oni provizas littukojn. Ĉiuj ĉambroj estas en la sama konstruaĵo, ankaŭ la manĝejoj (tri-kvar ĉambroj). La ejo provizos por ni tri manĝojn tage – kun bufeda elekto kaj pladoj por vegetaranoj ks. laŭ antaŭanonco. Ni prizorgos intermanĝetojn (fruktojn, ktp.) Por ludado kaj gruplaboro eblas uzi la manĝo-ĉambrojn kaj salonegon.

Ni uzos komunan buson komence kaj fine de la semajno. Por aliaj, la gastejo estas atingebla de la stacidomo de Prato per oftaj aŭtobusoj, la vojaĝo daŭras 10-15 minutojn. La Vilao situas en la kvartalo *Galceti* (*Galĉeti*); ĝi havas propran ĝardenon, kaj troviĝas meze en granda publika parko, kie kutime promenas kaj ludas la pratanoj. La Vilao situas piede de 420-metra monteto, kies pinton oni atingas ene de horo. La kvar-basena komunuma naĝejo estas atingebla per urbaj busoj.

Apud la gastejo estas *Centro pri Naturaj Sciencoj*, kie oni prizorgas kaj kuracas vunditajn bestojn por poste liberigi ilin. Tie troviĝas ankaŭ ekzotikaj bestoj, kiujn la posedintoj ne plu kapablis teni. En tiu centro estas ankaŭ *astronomia observatorio*. Por ekskursoj, ni certe vizitos la historian centron de Prato, kiu estas malgranda sed bela: estas renesanca katedralo (vidu suban foton), mezepoka kastelo, palacoj, preĝejoj. . .ni povas viziti tiujn antaŭ aŭ post la naĝejo.

Florenco estas atingebla trajne dum 20 minutoj: ni devus viziti ion el tiu belega urbo.

Mulhouse-Esperanto kaj ties aktivecoj

La Kulturdomo Espace 110 en Illzach apud Mulhouse estas la oficiala sidejo de nia loka asocio Mulhouse-Esperanto. Tie nia asocio povas okazigi siajn vesperajn Esperanto-kursojn kaj siajn monatajn kunvenojn. Krome la Kulturdomo ankaŭ anoncas en sia ampleksa broŝuro, komence de la lernojaro, la diversajn Esperanto-kursojn, kiujn nia asocio tie organizas. En septembro 2005 estis anoncitaj du vesperaj kursoj por komencantoj kaj por progresantoj, marde kaj jaŭde vespere de la 18a30 ĝis la 20a.

Tamen pro personaj problemoj la kurso por komencantoj ne povis tuj okazi kaj la kurso por progresantoj okazis provizore en la hejmo de la kursgvidanto-mem nome de André Grossmann. 4 gelernantoj sekvas la kurson uzante la libron "Vere aŭ Fantazie" de Claude Piron.

Tamen malgraŭ tiuj malfacilaĵoj por funkciigi la kurson por komencantoj, ni sukcesis, dank'al la kontribuo de juna kursgvidanto Thomas Heinis, startigi la kurson por komencantoj. La 8an de novembro 2005 okazis la unua seanco kun prezentado de la lingvo. Por adaptiĝi al la bezonoj de la lernantoj, Thomas Heinis proponis okazigi la kurson merkrede vespere de la 19a ĝis la 20a30. Li uzas la Metodon 11. Tri lernantoj enskribiĝis al la kurso kaj venas regule ĉiun merkredon. Ni kore dankas al Thomas pro lia preteco helpi la grupon de Mulhouse.

Saluton ! Mi nomiĝas Thomas Heinis kaj estas komputisto aŭ pli ĝuste interretisto. Mi ankaŭ prezidas svisan fanfaron. Mi unuafoje malkovris la internacian lingvon antaŭ 6 jaroj, Sed mi eklernis ĝin nur pli poste kaj tute sola. Hodiaŭ, mi estas konvinkita, ke la enkondukado en la tuta mondo de unu neŭtrala lingvo estas profitiga por la tuta homaro. La internacia lingvo estas trafito de ali-aĝa ostracismo kaj ni devas finiĝi tion. Mi do decidis konduki mian por-esperantan agadon. Unua ŝtupo : la kursoj por komencantoj. Kun Mulhouse Esperanto kaj speciale S-ro Grossmann, ni havas multon por fari ! Sed kiel diras la proverbo, oni gajnas nur se oni riskas ! »

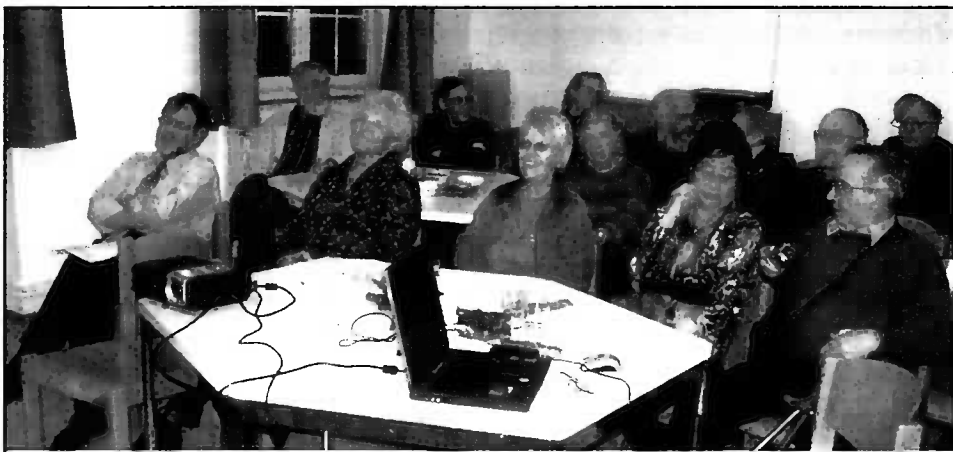


A. Grossmann

La 10an de decembro okazis en Bazelo la Zamenhof-festo por la tri grupoj el Frajburgo, Mulhouse kaj Bazelo.

Ankaŭ ni kune festis la 100-jariĝon de la ESB, Esperanto Societo Basel.

Andy Künzli prelegis pri la historio de la Bazela Esperanto-grupo. Hanspeter Senn montris tre interesajn bildojn pri tiu pasinta jarcento, kies lastaj jardekoj ankaŭ apartenas al pluraj ĉeestantoj.



Tradicie nia grupo kunvenas komence de januaro por festi la tri reĝojn. Ankaŭ ĉi-jare la 5an de januaro ni kune festis la novan jaron kaj la tri reĝojn.

Surtablighis tri grandaj migdalo-kukoj, kiuj enhavis kaŝitajn fabojn (plasta figureto). Iuj partoprenantoj kunportis vinon, cidron, sukron.

La festo komenciĝis kaj ni kune tostis por la nova jaro, por nia grupo kaj la sukceso en nia agado. Nia gasto Konrad Gramelspacher fakulo pri loka radio-elsendo, klarigis al ni pri Radio Dreyckland, kiu elsendas el Frajburgo kaj havas ankaŭ programon en kaj pri Esperanto.

La festo finiĝis kun efektive 3 reĝoj.



Mulhouse-Esperanto regule eldonas sian trimonatan bultenon **Sud-Rejna Kuriero**, komuna al la grupoj de Bazelo kaj de Mulhouse. Aperas ĉefe tekstoj en Esperanto sed ankaŭ en la germana kaj en la franca.

La retejo <http://mulhouse.esperanto.free.fr> informas pri niaj aktivecoj kaj ankaŭ pri tiuj de **Esperanto France-Est**, pri ĝiaj staĝoj organizitaj en Francio kaj Germanio kaj disponigas aktualigitajn elŝuteblajn dokumentojn.

« Post *Breisach*, okazis ankaŭ tri gravaj eventoj en mia vivo.

Unue, *Regina* (polino) vizitis Vogezojn kun *Bernard Reiffsteck* kaj gastis ĉe *Simone* . Ili vizitis min, sed ankaŭ vizitis la gejunulojn de la teknika lernejo, en kiu mi instruas esperanton, kaj en tiu tago, mi ĝuste montris miajn lum-bildojn pri la vojaĝo al *Vilno*. Imagu !... ni estis 4 esperantistoj por viziti la gejunulojn, kaj tiuj-ĉi konstatis, kiom ni facile parolas al *Regina* kaj kiom facile tiu-ĉi respondas klare kaj bele.

Dek tagojn poste, mi estis invitata ĉe la loka radio apud *Remiremont* por paroli pri esperanto dum unu horo. Ili registris mian babiladon kaj dum unu monato oni povas aŭskulti min per <http://guemozot.free.fr> Mi ne tro fanfaronis pri tio, ĉar mi opinias, ke mi ne estas tre genia prelegantino, tamen mi estis malpli aĉa ol lastan jaron...

La tria evento estas, ke mi montris miajn diapozitivon en *Gérardmer*, petis antaŭanoncon en ĵurnalo, kiu aperis bone, kaj ĉar ĵurnalisti venis foti nin , ni ricevis plian artikolon kelkajn tagojn poste.

. Estis malgranda evento, tamen ses ne-esperantistoj venis, kaj la etoso estis tiom agrabla, ke la ĉeestantoj longe babilis post la projekcio kaj ŝajnis ne deziri reveni hejmen ! Ni finis la spektaklon per gustumado de "*aronija*" konfitaĵo aĉetita en *Vilno*, la esperanto nomo estas *amelanko* (*amélanche, fruit de l'amélanchier*). Do, la prelegeto estis iom instrua...

.../...

La listo estus tre longa, ekde la animado de kursoj rektaj kaj inter-retaj, la leteroj al korespondantoj kaj la traduko de libroj. Mi ĵus finis la helpon por „*La Ŝtona urbo*”, kaj mi nun plene mergiĝas en la „*Zamenhof-strato*”. Mi ricevis ĉiujn paĝojn de la tuta libro el la ok tradukantoj, kaj mi jam sendis la du unuajn ĉapitrojn al *D-ro Louis-Christophe Z-Z*, kiu donas grandan afablan helpon, multe riĉigas la tekston per interesaj aldonoj, surprizis min per riĉaj vivo-plenaj esprimoj en la faranca lingvo... Mi despli deziras ne tro malfrui en tiu traduko, tiom pli ke mia ĉefa helpantino, Godeleine Logez, profesia tradukisto planas plurajn longajn vojaĝojn dum tiu-ĉi jaro... Mi-mem ankaŭ projektas privatan vojaĝon en Rumanion somere, gastigadon de *Raita kaj Matti* en majo...Mi kompreneble helpos por la staĝo de *Villers*”.

Ginette MARTIN

El la redaktejo; ni kore gratulu nian amikinson pro ŝia multfaceta daŭra agado!

SAINT-DIZIER (54100) ————— ✪

En la kadro de la klubo *Léo Lagrange*, kiu proponas al siaj membroj multajn diversajn atelierojn, *Claude Jourde* daŭre gvidas semajnan Eo-kurson, helpe de *Marie-Jo Appert*.

Por pli komforte kaj pli efike labori, instaliĝis moderna aparataro, dank' al investo de la klubo de *Bar-le-Duc*. Pli granda ekrano kuplita je komputilo ebligas al pli da lernantoj profiti la aluditajn kurson. Cetere *Cl. Jourde* informas diversmaniere spite al ne tro kontentiga sanstato kaj havas privilegian rilaton kun la loka pres-agentejo. La klubo de *Bar-le-Duc* investis cele la aluditajn materialon. *F.-X. Gilbert* iĝis nova prezidanto de la loka klubo post la forpaso de *Pierre Canus*, *Pol Denis* sekretario kaj *Lydia Bloch* transprenis la postenon de kasistino. Paralele *François-Xavier* daŭre respondas pri la perkoresponda servo de *UEA* kaj *Pol* prizorgas la ellaboradon de nia regiona bulteno, « *La Informilo* ».

METZ (57000) ————— ✪

Ankaŭ vige aktivis la urba klubo.. Ĝi bonvenigas ĉiun vendredon, krom dum lernejoj ferioj, en la Kulturdomo, rue *St-Marcel*, malantaŭ la teatro, en la kvartalo de la Universitato.

Kurson por progresantoj gvidas nuntempe *Gérard Patureaŭĉ* (« Paŝoj al plena posedo ») inter 18h kaj 19H.

Inter 19h kaj 20h okazas korusa kantado, je la unua vendredo en la monato, beletra legado la duan vendredon, aŭskultado de radio aŭ kanzonoj la trian vendredon. La kvara vendredo estas dediĉita al kultura temo konekse kun esperantismo. Notindas la oftaj invitoj de eksterlandaj prelegantoj aŭ artistoj, foje kuplitaj kun la samaj invitoj far *Thionville-Esperanto* je najbaraj datoj.

Pluso : post la semajna kunveno, la ĉeestantoj ĝuas fojfoje komunan vespermanĝon en restoracio... aŭ surloke okaze de familiaj datrevenoj.

NB – Regule kaj fruktodone agadas la kluboj de *Strasburgo* kaj *Mulhouse-Esperanto*. Specifa longa kaj ilustrita raporto pri la dua kuŝas regule en nia bulteno, redaktata de nia amiko *André Grossmann*. Nia venonta N° raportos pri *Strasburgo* kaj pri la aparta, persona agado de nia samideano *Hervé Mougín* en *Etain* (55400).



Dagestano kaj Esperanto en Nilvange (57240)

La muzika kaj kultura vespero organizita komune de asocioj *Forumo de la Civitanoj* "Forum des Citoyens" kaj *Esperanto-Thionville* okazis la 5an de januaro, malgraŭ malfacilaĵoj faritaj al niaj gastoj...

La du animantoj de tiu vespero *Abduraĥman Junusov*, ĵurnalisto, kaj *Eljmira Kurbanov*, kantistino kaj dancistino, restadis dum du semajnoj en Moskvo por akiri viziojn ĉe la germana konsulejo. Pro tiaj burokrataĵoj kaj longa enketo pri ili, ili perdis multe da tempo. Ili ne povis etapi en Pollando kaj bedaŭrinde restadis nur iom da tempo en la *Internacia Festivalo* ĉe Treviro "Trier" en Germanio dum la jarfino. Sed ĉi tie, ili almenaŭ sukcesis prelegi kaj kanti plezurigante la publikon. Finfine ĉio estis en ordo por nia aranĝo, ĉar la du loĝantoj de tiu aŭtonoma respubliko de la rusa federacio alvenis en Nilvange por konigi al ni sian landon.

Ĉirkaŭ kvindek personoj atenteme partoprenis en tiu vespero. *Abduraĥman Junusov*, kiu estis ĉefredaktoro ĉe la televida dagestana programo, prelegis en Esperanto, kaj samtempe *Bernard Vivier*, el nia asocio, tradukis tre bone kaj fidele la parolojn de "*Ĥaman*". Tiuj paroloj estis agrabligitaj per belegaj fotoj kaj videofilmo. "*Dagestano estas paradiza tero...*" li komence diris. Tiu lando, kies amplekso estas 50000 km², kie vivas 2 milionoj da loĝantoj, situas rande de la *Kaspia Maro* kaj ĉe la piedo de *Kaukazio*.

Oni parolas 70 lingvojn kaj loĝas samkvante tiom da etnoj. Tiu lando estas kulture riĉa sed strategia invadita en pasinteco. Hodiaŭ, la fruktoj, legomoj, kaj brutaro abundas. Li rimarkigis, ke neniu milito okazis inter la diversaj etnoj. En tiu montara lando la plej alta pinto atingas 4500 metrojn, sed estas ebenaĵoj kaj mallarĝaj valoj.

Dagestano posedas multajn naturaj riĉaĵoj: nigra kaviaro, petrolo kaj gaso. Nun politike kaj ekonomie tiu lando spertas latentan militon. Bandoj terurigas la homojn eĉ per bomboj en la centro de la ĉefurbo *Mahaĉkala*. Novriĉuloj aperis post la disfalo de Sovetunio kaj la popolo kaj eĉ la meza klaso kiel inĝenieroj kaj kuracistoj estas malriĉaj. La senlaboreco ege kreskis kaj la salajroj estas malpli altaj ol en aliaj partoj el Rusio.

En la dua parto, *Eljmira Kurbanova* kantistino kaj dancistino el la kvaropo *Eridano*, tre populara en sia lando, aperis en Nilvange la unuan fojon en Francio. Ŝi kantis en Esperanto, en la rusa, en la kvartela kaj en dagestanaj lingvoj diversajn tradiciajn popularajn kantojn el sia lando. Ŝi estis varme aplaŭdita de la publiko, konkerita per tiu mirinda lando kuŝanta inter Eŭropo kaj Azio. *Eljmira*, komencantino en la internacia lingvo, vojaĝis la unuan fojon eksterlanden, sen ŝiaj koleginoj, kantis en Esperanto, antaŭ internacia publiko ! Ŝi aĉdonis, ke ŝi konas kvar lingvojn kaj kantas en 10 lingvoj !

La morgaŭan tagon ili estis varme akceptitaj de la *Esperanto Klubo* de Metz kaj de radioamatoroj en la *kultura domo*. Same *Ĥaman* iom prelegis kaj *Eljmira* mirigis nin per sia belega voĉo kaj alompanis sin mem per piano. Tridek personoj aplaŭdis ilin, kaj finfine niaj karaj amikoj povis gustumi la *reĝan kuketon* kaj bonan vinon, kiujn ni kutime festas komence de januaro !

Ekde la jaro 2001, nia asocio Esperanto-Thionville kun *Forumo de la Civitanoj* en Nilvange organizis kvar vesperajn kulturprogramojn dank'al la internacia lingvo kaj esperanta komunumo. Venis plezurigi esperantistojn kaj ne esperantistojn, preleganta paro el Ĉekio, gesinjoroj *Piŝtora*, *Mikaelo Bronŝtejn* bardo el Rusio, *Kajto*, gekantistoj el Nederlando, *Abduraĥman Junusov* kaj *Eljmira Kurbanova* niaj dagestanaj geamikoj. En tiuj okazaĵoj ĵurnalisto raportis pri la eventoj, kaj okaze de la koncerto de *Kajto*, loka televidilo faris interesan videoraporton.

Nun, ni planas, la 4an de aprilo 2006, prelegon de *Maritza Gutierrez Gonzalez*, animantino de "*Radio Havano Kubo Internacia*", fako Esperanto, kaj estraranino de UEA pri "landa agado".. Ŝi pretas prelegi pri Esperanto-movado en Kubo, Radio Havano, kaj la urbo Kubo. Ni denove organizos tiun kulturen vesperon kun la *Forumo de la Civitanoj* kaj la *Esperanto Klubo* de Metz.

Venu multnombre en Nilvange !

Ni bonvenigas vin !

Raportas Bruno HENRY - 2006/01/26

esperanto.thionville@laposte.net

ESPERANTO-THONVILLE

<http://www.esperanto-thionville.fr.st/>



Memoraĵoj el Aalen

Saluton !

Mi estas Teddy ! Por tiuj kiuj ne konas min, mi estas pluŝurseto. Mi naskiĝis en 1902 en la fama germana firmao Steiff kaj de tiam mi kaĵolas infanojn kaj "infanegojn" tra la mondo : internacia mi ja estas ! Estis do kun plezuro ke mi ricevis la viziton de 24 esperantistoj el 5 diversaj landoj (Germanio, Brazilo, Usono, Francio kaj Ĉeĥio), la 4an de marto posttagmeze, en mia muzeo en Giengen, Germanio. Ili, kun entuziasmo, malkovris mian historion kaj la apartan destinton de Margarete Steiff, poliomjelitulino, kiu pro sia handikapo havis la eblecon lerni kudri kaj, per sia lerteco kaj fantazio, kreis la nun faman firmaon, dum aliaj virinoj de sia epoko nur rajtis mastrumadi.

Tiu vizito estis kiel agrabla sonĝo en paradizo kaj ĉiuj partoprenantoj mense retrovis sian infanecon ! Post la vizito, multaj el ili aĉetis kelkajn de miaj multnombraj pluŝfratoj kiuj akompanis ilin en Aalen (proksime de Stutgarto) por la daŭrigo de tiu internacia bonetosa semajnfino.



Tiun grupon gastigis varme loka esperantistino, Inge Simon, kiu matene gvidis ĝin tra la neĝkovrita urbo Aalen. Nepra vizitinda loko tie : la esperanta biblioteko, kun pli ol 40 000 referencoj ! Subtenita de la urba administracio kaj zorgita de lokaj volontuloj, ĝi funkcias kiel perkoresponda servo. Ekzemple, se iu homo el Hamburgo petas esperantligvan libron en Esperanto al sia loka biblioteko, tiu biblioteko sendas mendon al Aalen kiu pruntas la libron dum iu periodo. Eĉ se la biblioteko estas normale fermita al la publiko, oni permesis al la grupo trapaŝi inter la ŝarĝitaj bretaĵoj. Post densprograma tago sekvis agrabla vespero kaj la grupo finfine enlitiĝis kaj retrovis miajn fratojn, sed nur ĉirkaŭ la mezo de la nokto !

Feliĉe, la dimanĉa programo ne estis tro energie postulema : ekskurso al la termobanejo. La plej kuraĝaj el la partoprenantoj tamen enneĝiĝis antaŭ eniri la eksternarmegan naĝejon... frenezaj esperantistoj !



Do, jen finiĝas mia raporteto pri tiu nekutima vizito. Mi devas forlasi vin ĉar mi devas ripozi antaŭ nova aventuro kun miaj karaj esperantistoj, ĉu en Nancio fine de aprilo dum la staĝo de la Francorienta federacio, ĉu en Aŭstrio meze de junio por internacia renkontiĝo en Alstadt, denove organizita de Bavelo.

Kaĵoleme via,

Teddy



(Letero transdonita al Violette Walther)

Session d'examens à Strasbourg

Espéranto-Strasbourg organisera en juin prochain des examens d'espéranto de premier et second degrés dans la région de Strasbourg.

Cela permettra de fixer un objectif aux élèves des cours que nous organisons et parallèlement d'alimenter les statistiques officielles favorisant la reconnaissance de l'espéranto. Nous espérons également pouvoir ainsi accompagner nos membres qui le souhaitent, à acquérir la capacité à moyen terme et ainsi doter l'association d'enseignants diplômés.

Si vous êtes intéressés, contactez Cyrille Hurstel - cyrille.hurstel@free.fr - tél. 03 88 47 09 89 ou 08 70 57 68 00 (tarif local)

Ĉinio ? ... Sed estas tute proksime !... La Chine ?... Mais c'est tout à côté !...

Hieraŭ okazis dua renkontiĝo de gelernantoj de *Zhenjiang* [ĝin tsiang] (Ĉinio) kaj de *Ceyzeriat* [sezeria] en Francio. Tiam da ĉiufankaj internaciaj emocioj !! Tiam Francio komencis labortagon (je la 9a kaj duono) dum Ĉinio preskaŭ finis la sian (je la 16a kaj duono). La ĉina lernejestro plej bone aranĝis la interkontakton, ĉar videoprojektilo pligrandigis la bildojn ĉe murekrano. En *Ceyzeriat* la komputilekrano uziĝis.

La geknaboj interjetas scivolemajn demandojn: *kion vi lernas, kion vi ludas dumpaŭze, kial vi lernis esperanton, kiom da klasoj, da gelernantoj ???*. . . Ĉina knabino faras lertan montron de *'ti jianzi'* [ti ĝenzi], loka ĝongloludo per ia plumpilko de volanteniso, kiel futbalistoj per sia pilko.

Francoj kantas. . . Ĉiuj kune kantas *"Frere Jacques"- "Tigra Paro"*. . . Francaflanke la kamerao montras la ĉirkaŭan pejzaĝon blankigitan de pruĵo. . . Iuj ĉinaj geknaboj tiras de tradiciaj siaj instrumentoj melodiojn revigantajn je aziaj vojaĝoj. . . Per komplika franca kamerao, la ĉinaj bildoj revenas surekranen: il faris 20000km dum kelkaj sekundoj.

Sur tia nubo de amikeco inter popoloj, tempo tro rapidas. . . Oni devas jam adiaŭi. . . Interplaŭdoj eksplodas. . . Ĉeestantaj ĉinaj gepatroj varme premas al mi la manojn. . . La ĉina lernejestro *Fan* gratulas kaj emocie rediras, ke li volas nepre gastigi la francan klason. . . kaj lerni esperanton. . .

La venontan jaŭdon, ambaŭ lernejestroj interparolos por plikoni la edusistemon de la alia.

Skajpkontoj de ambaŭ koncernataj klasoj: "cm ceyzeriat" kaj "lernejo baotalu"

Hier a eu lieu une deuxième «rencontre» d'élèves de Z. (Chine) et de C. (France). Que « d'émotions internationales » des deux côtés ! A cet instant, en France, on commence le travail (9h30) alors qu'en Chine il est presque terminé ! (16h30). Le directeur de l'école a arrangé les contacts de meilleure façon... un projecteur agrandit les images sur un écran mural, à Ceyzeriat on utilisera un écran d'ordinateur....

Garçons et filles multiplient les questions : « *Qu'apprenez-vous ? à quoi jouez-vous aux récrés ? pourquoi apprenez-vous l'espéranto ? combien de classes ? combien d'élèves ?* . . . ». Une fillette chinoise fait une démonstration habile de « ti djenzi », jeu local, à l'aide d'un « volant de tennis », à la façon des joueurs de foot...

Les Français chantent... puis en chœur « *Frère Jacques* » et « *Le couple de tigres* »... Du côté français, la caméra montre le paysage givré des alentours... Des élèves chinois exécutent sur des instruments traditionnels, des mélodies évocatrices de voyages en Asie... Grâce à la complicité de la caméra française, les images captées ici... reviennent sur l'écran... Elles ont parcouru 20 000 km en quelques secondes !

Sur ce « *nuage d'amitié* » entre peuples, le temps s'écoule trop rapidement... Il va falloir se dire adieu... Les applaudissements crépitent des deux côtés ! Les parents chinois présents me serrent chaleureusement la main... Le directeur *Fan* nous félicite et redit avec émotion qu'il a la ferme intention d'accueillir la classe française, de façon à faire mieux connaître les systèmes éducatifs respectifs...

Cptes-rendus « skype » des classes concernées *Ceyzeriat* et *Ecole Baotalu*.

... Salle de classe de l'école Baotalu. Le capteur Skype (audio-video) est entre les mains des enseignants qui effectuent l'interview d'une élève. Sur le grand écran les jeunes Chinois peuvent voir leurs camarades de *Ceyzeriat* qui suivent la scène. Pour l'heure les enseignants respectifs font office de traducteurs, les élèves étant des commençants.



Un jeune élève propose des mélodies de son pays à l'accordéon, mélodies que les correspondants français écoutent en direct... tout en voyant le musicien !

Tiujn kontaktojn iniciatis *S-ro Fontaine*, emerita liceestro, aktiva esperantisto en Bourg. Li unue korespondis "video-skajpe" kun cina amikino, *S-ino Shi Xuegin*, kiu instruas la ĉinan kaj esperanton en la lernejo Baotalu de *Zenjiang*.

Siaflanke *S-ino Brigitte Rochet*, la motivigita franca instruistino, daŭre esperantigas en la klubo de Bourg.

IF

INTERNACIA
FESTIVALO

LA 22-a INTERNACIA FESTIVALO en TRIER en Germanio 27.12.2005 - 3.1.2006 Kadra temo: Eŭropo pligrandiĝinta

Jam la kvaran fojon okazis la Internacia Festivalo en Trier. Ĉiujare la populareco de IF pligrandiĝas. Al la evento aliĝis 207 samideanoj. Aperis multaj novuloj, kiuj rapide enmiksiĝis kaj konatiĝis kun la aliaj. Ni ĉiuj ĝuis agrablan semajnon. Post bonvenigo kaj salutvortoj de la organizanto Hans-Dieter Platz (HDP), Mikaelo Bronŝtejn el Rusio konatigis la dumsemajnan programon. Vera Vlasova el Tihvin (Rusio), prezentis kelkajn kantojn.



Gejunuloj antaŭ la Nigra Pordo



Mikaelo Bronŝtejn kaj Vera Vlasova

La programo estis, kiel kutime, riĉa kaj ĉefe dediĉita al la ĉeftemo: "Eŭropo pligrandiĝinta". Abundis prelegoj kaj debatoj. Krom pridiskutataj lingvaj problemoj kaj klerigado estis aliaj interesaj temoj. Ni povis aŭdi pri spertoj de instruado de Esperanto en suda Hindio akompanataj per bild-projekciado, sciigi pri rusaj festoj. Eblis aŭskulti latvajn kantojn, spertiĝi pri botelpentrado kaj pri la tradicia japana arto "origamio". Iuj preferis diversajn gimnastikadojn, aliaj ŝatis ludi diversajn tabloludojn dum paŭzoj.

Interesa estis la konatiĝo kun la bildlingvo "Bliss". Multaj interesiĝis pri la prelego "maljuniĝo kaj naturkuracado" kaj plurajn altiris suko-seminario, kie ni gustumis malsamajn pomsukojn. Dum ĉetabla babilado kun Ljuba el Rusio ni gustumis tieajn specialaĵojn kaj trinkis teon. Bone funkciis la libroservo kaj deĵoro en la "Knajpo". Ankaŭ infanoj kaj gejunuloj bone amuziĝis kaj kunludis. Ne mankis retrospektiva serio da lumbildoj el la pasinta IF en Magdeburg.

Paralele okazis programo de AIS kaj de la societo "Europaklub-(EK)". Ni havis eblecon aŭskulti Ido-lingvon, sufiĉe bone komprenata en Esperanto, kaj iun nov-inventitan projekton "Linge facil", preskaŭ sambone komprenata. Tiuj serioj da prelegoj montriĝis allogaj por multaj samideanoj.



Streĉa tablo-
ludado



Dum tuttaga ekskurso



al Luksemburgio

Amaso da ĉeestantoj partoprenis en la organizitaj urbaj vizitoj dum kiuj sperte ĉiĉeronis Brian Moon. Ankaŭ dum la tuttaga ekskurso en Luksemburgio li ĉiĉeronis kaj klarigis la historion de tiu malgranda grandduklando.

La vesperoj estis dediĉitaj al distraj kaj kulturaj programoj: okazis kvizoj, koncertis por ni ĉarmulinoj el Rusio kaj Dagestano. JoMo el Francio tuj kaptis la korojn de ĉiuj per siaj bonhumuraj kaj viglaj kantoj akompanataj per trafikaj spritaĵoj. Aldoniĝis gitarkantoj de Mikaelo Bronŝtejn kaj ankaŭ SoLoTRoNiK el Hispanio kolektis aplaŭdojn kaj admiron pro sia sorĉrigardo. Nostalgia dancvespero, per belaj amkantoj, portis nin al 60-70-80-aj jaroj. En la "Knajpo" regis gaja etoso ĝis malfrujaj nokthoroj. Ekestis novaj amikecoj kaj simpatiecoj.

Abunda kaj bongusta silvestra bufedo kontentigis ĉiujn ĉeestantojn. Festaj vortoj de la direktoro de la junulargastejo donis apetiton al ĉiuj. Plurfoja festado de novjaroj, sinsekvaj bondeziroj, kisadoj kaj dancado plenigis la nokton per ĝojo kaj kontento. La lastan novjaron ni festis kun amiko el Kanado je la sesa horo matene. Sekvis novjara promeno ĉe la mozela bordo, kiu refreŝigis la patoprenantojn.

Dum la internacia vespero ni povis denove percepti, ke Esperanto posedas varian kaj riĉan kulturon. Sonis kantoj el Rusio, Latvio, Koreio, Belgio, Finnlando, pianludado kaj flutludado.

Ne ĉion mi povas priskribi, vi mem partoprenu en la Internacia Festivalo por konvinkiĝi pri la sukcesa, interesa kaj alloga programo. La venonta IF okazos en Saarbrücken. Dum la tuttaga ekskurso ni konatiĝos kun la franca urbo Strasburgo. Ne preterlasu tiun unikan okazon!

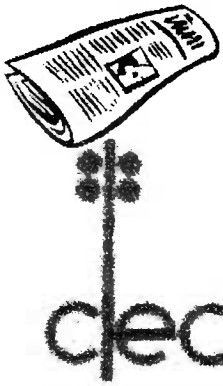
Liba Gabalda



Jeong-ok el Koreio muzikas je "zango"

Nokta Muzikado
en Knajpo

Silvestra bankedo



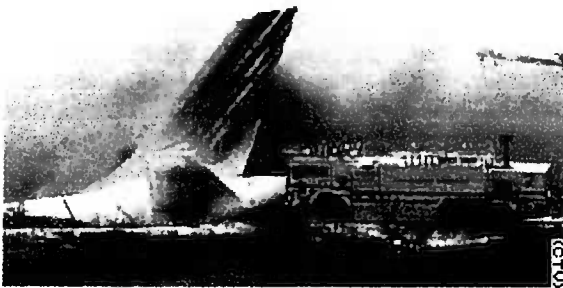
La presse et le problème des langues

« TU VEUX OU TU VEUX PAS ? »

Vous souvenez-vous de cet éditorial que j'ai consacré, dans le numéro 182 du *Dévorant* (juillet-août 2000), à la langue de l'aviation civile ? J'y fustigeais *Air France* qui voulait que ses pilotes ne dialoguent plus qu'en anglais avec les contrôleurs aériens de Paris - heureusement l'affaire s'est bien terminée ! -, j'y exposais la question de la communication dans la navigation aérienne, et j'y montrais pourquoi de nombreux professionnels français de l'aviation rejettent l'anglais comme langue internationale. Eh bien ! Il faut revenir sur le sujet. Sachez, en effet, qu'une association, nommée *Courrier Sud*, a été créée en juin 2000 pour - entre autres choses - « *entreprendre et encourager toute étude technique visant à l'amélioration de la sécurité du transport aérien dans la cadre de l'usage de la langue française* ». Sachez encore que le jeune et vaillant président de *Courrier Sud*, Guillaume Ciquera, non sans cesser de se battre pour la langue française, part dans un nouveau combat : **trouver une langue neutre qui remplacerait l'anglais, omniprésent en l'occurrence**. Sachez enfin que le C.L.E.C. a décidé de l'aider. Et voici pourquoi.

Rappelons le contexte, d'abord. *L'Organisation de l'aviation civile internationale (O.A.C.I.)* a, à partir de 1951, édicté plusieurs règles sur le sujet, parmi lesquelles on relève : 1° - la priorité à la langue de la station au sol ; on parlerait donc d'abord français, si on le pouvait et le voulait, avec les contrôleurs aériens de France ; 2° - l'utilisation, à défaut de la pratique de la langue de la station au sol, de l'anglais sur demande. Mais, parallèlement, l'OAC.I. s'interrogeait sur l'opportunité du choix de l'anglais... et chargeait une commission de « *mener une étude détaillée sur tous les aspects de la communication orale air-sol et sol-sol* ». Un rapport a été rédigé par cette commission ; il concluait que, outre l'effort qui devait être fait pour rendre l'usage de l'anglais moins risqué, l'OAC.I. devait rechercher **une meilleure forme d'expression phonique** pour les prochains siècles, **les imperfections de l'anglais** rendant cette démarche nécessaire. Mais, pendant des décennies, il ne s'est rien passé. Et les habitudes (mêmes mauvaises) faisant les lois, des notes sont apparues permettant à un pays non anglophone d'utiliser la langue anglaise de façon habituelle s'il le voulait. Puis, en 2003, l'OAC.I. a abandonné l'idée de promouvoir une langue spécifique à l'aviation quand « il est devenu évident qu'après plus de cinquante ans, aucun progrès n'avait été fait dans ce domaine ».

Cependant, les statistiques ne laissent d'inquiéter. Sur 1 017 accidents d'avions étudiés par la Commission de la navigation aérienne de l'O.A.C.I., 569 sont dus au personne navigant, ce qui signifie que les causes humaines arrivent au premier rang. L'Agence fédérale pour l'aviation des États-Unis estime, de son côté, que **la question des langues est l'une des cinq grandes causes d'accidents d'avions**. Le linguiste anglais David Crystal a trouvé que 11% des accidents d'avions sont dus à **une mauvaise communication linguistique**. Et l'on nous dit maintenant que, à partir



du 5 mars 2008, **seuls les anglophones de naissance** ou les pilotes parfaitement bilingues pourront exercer leur métier sans contrainte supplémentaire. Les autres devront passer des tests à intervalle régulier pour vérifier leur niveau d'anglais. Quand on connaît le prix de la journée d'immobilisation d'un pilote au sol, ainsi que le prix des testeurs et des professeurs (anglophones payés par les compagnies non anglophones, évidemment), on devine ce que sera la politique de recrutement des compagnies...

Alors, avec la recrudescence des fusions et alliances dans les compagnies aériennes, les pilotes francophones, autour de *Courrier Sud*, s'inquiètent : « (...) *Le principe de la libre circulation des travailleurs au sein de la C.E.E. et la création d'une licence unique (de pilote) - ou la reconnaissance des licences étrangères - vont considérablement augmenter le nombre de candidats possibles pour un poste de pilote. Si notre formation, notre documentation et notre exploitation se font désormais en langue anglaise, comment empêcher les pilotes des nations anglophones de venir postuler pour nos emplois ? En effet, à compétences et exigences salariales égales, une fois que l'on fait de l'anglais sur critère de sélection, ce sera bien sûr l'anglophone qui sera choisi.* » Et puis : « *Qu'est-ce qui empêche (les) compagnies françaises d'embaucher au rabais, voire à vil prix, des pilotes étrangers une fois que les barrières linguistiques et les problèmes de licence seront tombés ?* »

Voilà ! Tout est dit. Nous le rabâchons depuis plus de vingt ans : **choisir la langue anglaise**, c'est, comme on dit, se tirer une balle dans le pied. Alors, *Courrier Sud* en revient à cette idée d'une autre langue pour l'aviation civile. Une langue neutre, n'appartenant à aucune puissance, une langue que tout le monde aurait à apprendre, aisément mais à égalité. **Et l'on pense tout de suite à l'espéranto**. C'est pourquoi Guillaume Ciquera a décidé de réunir des espérantistes et des défenseurs de la langue française pour examiner comment on pourrait amender - au besoin - **l'espéranto pour en faire LA langue internationale de l'aviation civile**. Cette réunion s'est déroulée le 25 juillet, au

siège du C.L.E.C. Las ! Les représentants des associations de défense de la langue française ne sont pas venus en masse. Guillaume Ciquera et Raymond Besson se sont donc retrouvés seuls avec *Vincent Chariot*, délégué par le mouvement espérantiste français. Ce qui a incité Raymond Besson à citer cette formule lapidaire de Cavanna : « *Vous n'avez pas voulu de l'espéranto ? Vous aurez l'anglais ! Bien fait pour vos gueules !* »

Pour autant, les participants n'ont pas renoncé au combat et ont décidé: 1° - qu'il faut **une langue internationale autre que l'anglais**, adaptée aux médias modernes (radiocommunications, informatique...); 2° - que **l'espéranto peut être cette langue** sous réserve d'adaptations tant à l'oral qu'à l'écrit; mais lesquelles? 3° - qu'un groupe de travail sera constitué avec des pilotes et contrôleurs aériens français et étrangers, espérantophones ou non, ainsi qu'avec des spécialistes de la phonétique, pour valider les propositions du groupe de travail. À suivre.

À ce stade de mon sujet, je voudrais lancer un appel à nos nombreux amis des associations de défense de la langue française. Je ne sais pas si ce projet aboutira : c'est bien tard et l'anglais est fort bien implanté maintenant. Mais il n'est de combats perdus d'avance que ceux que l'on n'a pas menés. Il faut y aller. Il faut renoncer à penser que la langue française peut encore évincer l'anglais. Il faut tout faire pour tenter de briser l'hégémonie de l'anglais (non pas parce que l'anglais nous déplaît, grands dieux, mais parce que c'est la langue de nos concurrents économiques). **Il faut abandonner toute prévention contre l'espéranto**, qui est l'outil linguistique existant le plus facile et le plus éprouvé.

Pour un non-anglophone, accepter que l'anglais soit la langue de communication internationale, c'est se livrer pieds et poings liés à l'économie de marché débridée construite par les anglophones et à leur profit.

Myriam Hadoux

clec cercle littéraire des écrivains cheminots

Marianne-en-ligne.fr

L'Espéranto, une langue qui fait parler d'elle

Le 17/02/2006 à 8 h 00 - par Anna Topaloff et Tiana Ranaivoson

Fort du succès de son site Internet en Espéranto, un homme d'affaires brésilien vient de lancer la première chaîne de télévision 100 % « espérantophone ».

Il y a quelques années, lorsque Flavio Rebelo a fondé le premier portail Internet en Esperanto, personne n'y croyait. Pourtant, ce ne sont pas moins de 100 000 internautes qui, chaque mois, se rendent sur le site www.gxangalo.com ! « *Grâce à Internet, on assiste à une renaissance de l'Espéranto* », se félicite cet homme d'affaires brésilien, persuadé de l'avenir prometteur de cette langue. Ainsi, il vient de lancer la première chaîne de télévision en Esperanto, Internacia Televido. Accessible sur le site <http://internacia.tv>, elle propose un programme varié, allant de l'actualité internationale au tourisme, en passant par la diffusion de documentaires et d'interviews. Avec plus de 10 millions d'« espérantophones » répartis sur le globe, nul doute que la chaîne a des chances de trouver son public ! De la Chine à l'Iran, des États-Unis au Japon, du Brésil à l'Europe, la « langue de la paix » rencontre un succès grandissant.

L'Espéranto n'a pas bénéficié de ce surnom par hasard : c'est bien dans un souci de réconciliation que le docteur Zamenhof, Polonais d'origine juive, a créé de toutes pièces ce langage. Témoin des affrontements réguliers entre les différentes communautés (russes, juives, allemandes et polonaise) dans la Russie tsariste du 19^{ème} siècle, il a l'idée, en 1874, d'inventer une langue commune à tous les peuples pour faciliter la communication et par-là, la résolution des conflits. En 1887, l'Espéranto, qui tire son nom du terme « espoir », voit le jour. Inspirée principalement des langues indo-européennes, l'Espéranto est la langue vivante la plus facile à apprendre, cinq à dix fois plus facile que toute autre langage, paraît-il.

Depuis plus d'un siècle, la « langue internationale » n'a cessé de s'étendre partout dans le monde. De plus en plus utilisé, l'Espéranto est officiellement reconnu par les grandes organisations comme l'UNESCO, l'ONU, le Conseil de l'Europe, l'Organisation des États d'Amérique ou encore l'Organisation Internationale de Normalisation (l'ISO), qui encouragent le développement de la langue, voire son enseignement. Chaque année a lieu un Congrès Mondial d'Espéranto... unique sommet international où il n'est nul besoin d'interprète !

S'il vous prend l'envie de découvrir cette langue, pour pouvoir communiquer dans le monde entier, le site officiel de l'Association Mondiale de l'Espéranto, est traduit en français, anglais, espagnol, allemand, grec, portugais, et... en espéranto pour ceux qui maîtrisent déjà les rudiments de la « langue de la paix » !

La chronique annoncée de la mort de trois mille langues d'ici à cent ans

ENTRETIEN · Contre la mondialisation et l'éradication des langues minoritaires, l'Unesco tente un sauvetage. Notamment par le bilinguisme.

CECILE MARGAIN

(... / ...)



Le français est lui aussi menacé

Défenseur de la diversité culturelle, le linguiste *Claude Hagège* déplore la domination croissante de l'anglais sur toutes les autres langues. La nôtre, malgré sa grande diffusion, ne serait pas épargnée. C'est ce qu'il développe dans son dernier livre, *«Combat pour le français»*, paru au début de cette année.

Le monde entier a désormais l'anglais d'aéroport plein la bouche. Non contente d'être la langue des échanges internationaux, elle s'introduit maintenant dans les conversations nationales. Elle devient même *«langue officielle auxiliaire»* dans certains pays d'Asie, d'Océanie et d'Afrique. Claude Hagège: *«Je milite en faveur de la diversité des langues et des cultures, précise-t-il. Or l'anglais est l'ennemi absolu de la diversité, elle la bloque. Je ne cherche pas à défendre le français, je cherche à le promouvoir.»* Loin de se plaindre des emprunts qui envahissent nos phrases, il craint davantage la substitution de l'anglais au français. *«La marginalisation de notre langue me conduit à ce combat, poursuit-il. Il y a des exemples de langues précarisées, marginalisées qui se sont éteintes. C'est le processus.»*

Un brin nostalgique du rayonnement passé de la langue française, auquel il consacre un chapitre, Claude Hagège assure qu'il n'a rien à voir avec la suprématie actuelle de l'anglais. *«Le français est considéré comme vecteur de valeurs, note-t-il, sa diffusion est culturelle, notamment à travers une littérature prestigieuse. L'anglais, lui, est une langue qui essaie des marchés. Ce n'est pas du même ordre.»* Les Etats-Unis useraient donc de leur domination économique pour imposer l'anglais, lequel favoriserait la vente de leurs produits.

La stratégie est particulièrement vérifiable dans la musique, la télévision ou le cinéma, domaines où le rouleau compresseur américain laisse peu de chance à la concurrence. *«Si on ne se bat pas pied à pied pour cette diversité, nous aurons, comme en Allemagne 10% de films nationaux dans les salles, souligne le linguiste. Les Américains se battent avec une particulière âpreté pour des raisons économiques. Aujourd'hui, un Breil ou Brassens seraient écrasés par leurs démarches commerciales.»*

Face à cette toute-puissance de l'anglais, Claude Hagège regrette l'absence d'attention particulière de la part des politiques français, constatant que le pouvoir, occupé à la construction de l'Europe, investit moins dans la francophonie. D'ailleurs, la Commission de Bruxelles apparaît hostile à la diversité linguistique. Elle souhaiterait même généraliser l'anglais au sein de 20 Etats réunis autour de la table. Et *«... réduire les langues nationales de l'Union européenne à un emploi purement privé»*, écrit-il dans son livre.

Les Français semblent donc moins sensibles que Claude Hagège à cette marginalisation de leur langue. D'ailleurs, constate le linguiste, l'anglais supplante déjà la langue de Molière dans les grands groupes français implantés un peu partout dans le monde. Dans les documents scientifiques également, seul moyen pour les scientifiques de communiquer leurs travaux dans les revues internationales. *«Tout cela est une menace»*, lance Claude Hagège. Seule solution: *«Le combat pour le français passe par le bilinguisme obligatoire. Si toute l'Europe l'adoptait, on pourrait dire que la diversité est garantie.»* cm

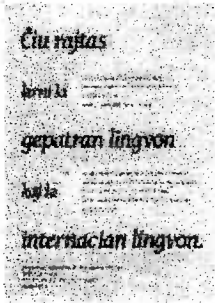
Claude Hagège, *«Combat pour le français. Au nom de la diversité des langues et des cultures»*, Ed. Odile Jacob, 256 pages.



Au Mexique, le maya connaît un regain d'intérêt, soutenu par le gouvernement. (ph. Keystone)

le mouvement espéranto partage les valeurs de la 6e journée Internationale de la langue maternelle

Ecrit par Marie Laure De Langhe - Consultante Communication 20-02-2006



Communiqué de presse - Se voulant deuxième langue neutre, protectrice de toutes les langues, le mouvement espéranto partage les valeurs de la *6e journée Internationale de la langue maternelle*, 21 février, d'après une déclaration de Renato Corsetti, Président de l'Association Mondiale d'Espéranto.. Cette année, l'UNESCO, à l'origine de cette célébration, compte souligner la diversité linguistique, en d'autres termes la nécessité de maintenir dans le monde une pluralité de langues.

On présentera les conséquences de la disparition des langues et les initiatives pour empêcher cette disparition dans les diverses parties du globe. On accordera une attention particulière également à l'initiative de *l'Union Africaine*, qui a proclamé 2006 *Année des langues africaines* lors d'une réunion spéciale sur l'éducation et la culture au sommet de Khartoum, à la fin du mois dernier.

Le mouvement espérantiste adhère cette année encore à la célébration de cette journée, dont l'idée maîtresse fait partie intégrante de l'idéologie de la communauté espérantiste, et qui coïncide avec la semaine de l'amitié internationale, lancée par l'Association Mondiale d'Espéranto il y a quatre décennies.

Une idée maîtresse partie intégrante des valeurs espérantistes

Partagée avec l'Unesco : une attention particulière de la communauté espéranto aux langues maternelles de minorités nationales et de petits pays

« L'espéranto n'a pas pour but de remplacer les autres langues, mais seulement de servir de deuxième langue neutre, ne portant pas les intérêts de tel ou tel grand pays, et par ce fait même protectrice de toutes les langues, grandes et petites. En ce sens, la journée a été créée pour accorder une attention particulière aux langues maternelles qui sont langues de minorités nationales et de petits pays sur la scène internationale. Le mouvement espérantiste a toujours porté son attention sur ce point et nous pouvons être fiers d'avoir, en toutes circonstances, fait tout ce qui était en notre pouvoir pour favoriser précisément ces langues-ci au moyen de l'espéranto.

C'est cette conception que résume toujours notre slogan : "tout homme a le droit d'apprendre sa langue maternelle et la langue internationale espéranto", sur l'affiche en soutien de la journée Unesco de la langue maternelle, que l'on peut télécharger sur le site de UEA :

À propos de l'espéranto

Ce que disait Gandhi sur l'importance des langues maternelles : "... La véritable éducation ne peut se faire au moyen de l'étranger ... Seul le milieu où l'on vit peut stimuler l'originalité spirituelle pour la plupart des gens", et en même temps de ce que disait Zamenhof : "la langue internationale veut seulement donner aux hommes de différents peuples [...] la possibilité de se comprendre l'un l'autre, mais elle n'a aucune intention de s'immiscer dans la vie privée des peuples". <http://www.uea.org/informado/gepatralingvotago.html>.

De la Chine à l'Iran, des Etats-Unis au Japon, du Brésil à l'Europe, la « langue de la paix » rencontre un succès grandissant. **Seule langue internationale parlée actuellement sur les 5 continents et dans environ 120 pays**, à travers toute l'Europe, la « langue internationale » n'a cessé de s'étendre partout dans le monde.

Plus de cent conférences et réunions internationales ont lieu chaque année en espéranto Vecteur international par excellence, **internet : un support de prédilection pour l'espéranto** Les sites en espéranto se comptent par centaines de milliers. Pour découvrir l'espéranto : www.esperanto-france.org ou www.uea.org

Le nombre de ses locuteurs est estimé aux environs de 10 millions de personnes.- 5 à 10 fois plus rapide à apprendre que toute autre langue -, **l'espéranto offre une expressivité et une précision** qui expliquent son emploi actuel dans les domaines technique, scientifique, littéraire, musical, touristique, etc., à savoir l'ouverture aux autres et la paix dans le monde, qui ont permis que l'espéranto soit officiellement reconnu par les grandes organisations comme *l'UNESCO*, *l'ONU*, *le Conseil de l'Europe*, *l'Organisation des Etats d'Amérique* ou encore *l'Organisation Internationale de Normalisation (l'ISO)*, qui encouragent le développement de la langue, voire son enseignement. Par ailleurs, *120 parlementaires européens* se sont déclarés favorables à son utilisation dans le contexte européen comme langue pivot neutre pour assurer l'égalité de tous les citoyens européens ainsi que la pérennité et la vitalité de toutes les langues d'Europe.- sans traducteurs ni interprètes. Le plus important de ces événements est le *Congrès Mondial d'Espéranto*. Les prochains auront lieu à *Florence (2006)* et *Yokohama (2007)*. Le premier symposium espérantiste en pays arabe a eu lieu à Amman en 2000, le 6ème congrès panaméricain a eu lieu à Cuba en 2004.. www.gxangalo.com , le premier portail internet en espéranto compte 100 000 visiteurs par mois. Son créateur, vient de lancer la première chaîne de télévision en Esperanto. *Internacia Televido*. accessible sur le site <http://internacia.tv> :



(Note de la rédaction de *La Informilo* : l'association *Babelmed* est née à Rome en avril 2001. Son objectif est de promouvoir les échanges culturels en Méditerranée et de faire circuler les informations et les idées qui gravitent autour de cette mer commune).

Parlez-vous globish ?

(... / ...)

Globish versus Esperanto

L'utopie d'une langue internationale comprise par tous n'est certes pas une nouveauté. La première expérience du Volapük («vol» monde et «pük» langue) créée par le prêtre catholique autrichien *Johann Martin Schleyer* et fondée sur un système simplifié de l'anglais et de l'allemand, connut un petit succès à la fin du 19ème siècle. Cependant, son nom peut engageant, la difficulté de sa grammaire et les luttes internes entre ses locuteurs firent piteusement faillir le projet. A sa suite, maintes langues virent le jof de l'*Ido*, au *Toki Pona*, de la *Lingua Franca Nova* à l'*Ulango*... Mais parmi les nombreuses tentatives de langues universelles, l'*Espéranto*, apparue la première fois dans une brochure publiée en 1887 est certainement la plus remarquable de toutes. Son auteur, *Ludwik Lejzer Zamenhof* avait utilisé le pseudonyme de *Doktoro Esperanto* ("Docteur qui espère") dans cette première publication, ce qui donna son nom de baptême à l'idiome. Cette «espérance» de compréhension universelle est partagée aujourd'hui par près de 2 millions de locuteurs.

En réaction à un article sur *Sciences et vie* à propos du *Globish*, l'espérantiste et linguiste *Claude Piron*, critique fortement la nouvelle trouvaille. Selon lui, cette langue est peu praticable pour deux raisons: l'impossibilité de s'exprimer avec seulement 1500 mots, et l'absence de solution concernant les synonymes: « *Bien des mots recouvrent plusieurs concepts sans que rien ne précise lequel est le bon: can (pouvoir, boîte de conserve), case (cas, caisse, boîtier, arguments en faveur de..., trousse), light (léger, lumière, allumer), right (rectiligne, côté droit, correct, un droit), watch (surveiller, montre), etc. Si l'on tient compte des différences de sens, comprend en fait pas loin de 2000 mots* ».

Pour lui, adopter le *Globish* et non l'*Espéranto* serait donc l'acceptation d'une défaite de l'humanité (et rien de moins...) "*Si c'est le cas, ce sera la preuve que l'humanité est masochiste, ne s'intéresse pas à sa qualité de vie et prend ses décisions, non sur la base d'une recherche objective comparant dans la pratique les diverses options pour choisir la meilleure, notamment du point de vue du rapport efficacité/effort, mais en essayant d'aménager maladroitement ce à quoi l'a menée la force d'inertie ou la pression des puissants*".

Les linguistes estiment à 8000 le nombre de mots nécessaires à la vie quotidienne. Pour Piron, la supériorité de l'*Esperanto* sur le *Globish* réside dans la possibilité d'enrichir les expressions grâce à l'usage des suffixes, puisque pour traduire les 1500 mots du *Globish*, il suffit de 1300 mots d'*Esperanto*, plus une quarantaine de suffixes et préfixes, qui permettent de former sans difficulté quelque 13.000 autres mots. «Les langues nationales s'acquièrent de façon additive, l'*Esperanto* de façon multiplicative. Il y a la même différence qu'entre progression arithmétique et progression géométrique. Dans n'importe quelle langue occidentale, les mots *santé, guérir, curatif*, etc., doivent être appris séparément: le processus est additif. En *espéranto*, chaque nouvel élément multiplie le lexique préalablement acquis. Considérons les monèmes *san*, qui exprime le concept de "santé", et *jun* (prononcer: youn), qui correspond à la "jeunesse", ainsi que cinq éléments – cinq morphèmes, dirait un linguiste - particulièrement multiplicateurs : *-a* (fonction adjectivale), *-o* (fonction substantivale), *-i* (fonction infinitive), *re* (retour) et *ig* (causatif). Leur combinaison donnera *sana*, "bien portant", *sano*, "santé", *resanigi*, "guérir" ("rendre de nouveau bien portant"), *resanigo*, "guérison", *resaniga*, "curatif", *juna*, "jeune", *juno*, "jeunesse", *rejunigi*, "rajeunir", *rejunigo*, "rajeunissement", etc. Un seul monème de plus, *ebi*, qui exprime la possibilité, accroîtra sensiblement votre vocabulaire. A côté de *ebla*, "possible" et *eblo*, "possibilité", vous formerez *resanigeblo* ou *sanigeblo*, "guérissable", "curable" et *rejunigeblo*, "susceptible d'être rajeuni", pour ne rien dire d'*ebligi*, "rendre possible", "donner la possibilité".» (*Le défi des Langues*)

Le syndrome de Babel

Outre à ses activités de linguiste, *Claude Piron* est aussi psychanalyste et le théorisateur, dans son ouvrage *Le défi des langues - Du gâchis au bon sens*, (L'Harmattan, 1994), du «symptôme de Babel»: le bloc psychologique lié à l'acceptation d'une langue universelle. Ce syndrome qui engendre des coûts astronomiques (coût de la traduction et de l'interprétation, coût des services linguistiques institutionnels, coûts pour la société en général et en particulier pour les grandes institutions internationales) serait tout simplement une névrose: "*Comme bien des maladies mentales, le syndrome de Babel comporte un délire. Au lieu de percevoir la réalité, la société se complait dans l'imaginaire. Pour elle, il n'y a pas de problème (les problèmes latents sont résolus grâce à l'anglais et à la traduction et à l'interprétation, ce qui justifie les milliards qu'elles coûtent*".

Alors *Globish, Espéranto, Volapük*? La question d'une langue globalisée n'est certes pas résolue par la nouvelle méthode *Globish*. Mais on retiendra certainement de l'invention son aspect humoristique et sans prétention qui peut faire tomber quelques préjugés.

(... / ...)

Catherine Cornet (18/01/2006)

Une filiale française de l'Américain GE a été condamnée à traduire ses documents internes en français

La cour d'appel de Versailles a confirmé jeudi 2 mars le jugement du tribunal de Versailles condamnant la société *GE Medical Systems SCS (GEMS)*, à fournir des versions françaises de documents à ses salariés.

Cette condamnation est la première application de la loi n°94-665 dite "loi Toubon" relative à la langue française. La cour a également condamné la société à payer au comité d'entreprise, au comité d'hygiène et de sécurité et au syndicat CGT la somme de 580 000 euros, représentant l'astreinte prononcée en première instance.

La cour fixe de plus à 20 000 euros par document la pénalité de retard pour les traductions non fournies passé un délai de trois mois après la signification de l'arrêt.

La société, dont le siège est à Buc (Yvelines), fait partie du groupe international *General Electric*, et produit et assure la maintenance de matériel médical de haute technicité, elle était poursuivie par les représentants du personnel.

En première instance le tribunal de Versailles, le 11 janvier 2005, avait fait obligation à la société de mettre "sans délai" à la disposition du personnel une version française des logiciels informatiques et des documents relatifs à la formation du personnel à l'hygiène et à la sécurité.

Sur le campus, les étudiants rencontrent des soucis pour communiquer

LE MONDE | 19.12.05 | 14h26 • Mis à jour le 19.12.05 | 14h26

BASTIA CORRESPONDANT



Un étudiant pékinois, des cours dispensés en français et un professeur espagnol dont la fréquentation du campus cortenais a fortement teinté l'accent d'intonations corses... "Très, très difficile de comprendre quelque chose", se lamente un étudiant chinois en master de gestion.

C'est la conséquence de l'internationalisation de l'université de Corse : avec l'explosion du nombre de ressortissants étrangers, les problèmes de communication ont commencé à se faire jour sur le campus. Du coup, la direction a dû envisager des mesures pour prévenir tout risque de "fracture linguistique" au sein de "la grande famille universitaire".

Depuis le début de l'année, un cours de français hebdomadaire a ainsi été ouvert, tous les lundis soir, aux "internationaux" désireux de parfaire leurs connaissances. Rien d'obligatoire, mais "quelque chose qui était devenu à la fois une nécessité et un excellent moyen de se retrouver", note l'un d'eux, par ailleurs parfaitement francophone.

Mais l'initiative ne suffit visiblement pas à aplanir toutes les difficultés. Frédérique, une étudiante cortenaise, regrette qu'il soit toujours "très difficile" de prendre langue avec certains Chinois "qui ne parlent pas le français et à peine l'anglais". "Ils assistent aux cours mais, en fait, ce sont certains de leurs camarades qui jouent le rôle de traducteurs", ajoute une autre insulaire inscrite en cursus de langues étrangères.

En attendant de maîtriser suffisamment le français pour pouvoir passer leurs examens, les étudiants asiatiques ont trouvé une parade inattendue : ils ont eux-mêmes institué un cours d'initiation... au mandarin.

"Très enrichissant", juge poliment Janine, une étudiante britannique qui estime cependant, ultime paradoxe du Babel universitaire corse, que le problème tient surtout aux efforts consentis par les étudiants pour se rapprocher et mieux communiquer. "Certains de mes camarades me parlent spontanément en anglais, mais moi, ce que je veux, c'est justement ne pas avoir à parler ma langue pour mieux apprendre le français !", explique-t-elle, un rien dépitée.

L'université de Corse devra-t-elle se mettre sous peu à l'espéranto ?

Sur le campus, une autre solution recueille les faveurs amusées de la communauté universitaire : que tout ce "petit monde" se mette à utiliser la langue corse.

A. AI.

Article paru dans l'édition du 20.12.05

(NB - vignette insérée par la rédaction de « La Informilo »)

Espéranto vit toujours



Mis en ligne le 01/03/2006

L'ASBL Komunikado poursuit sa réflexion quotidienne sur la valorisation de l'espéranto.

Eliane Derreux est membre de la CNE (Confédération nationale des employés), Thierry Baudson est secrétaire national du Groupement national des cadres, Georges Kaisin et Ezio Gandin sont membres des Amis de la Terre.

Ces Namurois, appartenant à des organisations internationales, se forment à l'espéranto dispensé par l'ASBL namuroise Komunikado de Denis Flochon en collaboration avec le service culturel des facultés. Hier, ils ont convoqué la presse pour le dire. C'est que le phénomène est nouveau et mérite que l'on s'y intéresse.

L'ASBL namuroise a en outre présenté deux nouveaux outils pédagogiques: le logiciel Skype en espéranto qui permet de téléphoner via Internet. Ou encore la télévision internationale ITV, première chaîne de télévision entièrement en espéranto, créée par des Brésiliens. Avec 5, voire 10 millions d'adeptes, l'espéranto relève-t-il de l'utopie face à l'omnipotence de l'anglais? «*Non!*», clament les espérantophones namurois. L'espéranto garantit l'égalité, car accessible à tous de par sa simplicité et la facilité de son apprentissage.

Il y a trois ans, les Amis de la Terre Belgique ont décidé d'adopter l'espéranto comme langue de communication. Et en ce début 2006, un projet appelé 3+ soutenu par le fonds Prince Philippe vise la mise sur pied d'une collaboration entre les 3 ailes (francophone, germanophone et néerlandophone) des Amis de la Terre en Belgique. Une des propositions faites dans ce cadre est l'utilisation de l'espéranto comme langue d'échange. Thierry Baudson est convaincu pour sa part que l'espéranto doit être la langue de la concertation sociale.

«Le recours aux interprètes, à 25, c'est beaucoup trop cher. L'utilisation de l'anglais phagocyte les discussions. Les décideurs sont des anglophones: c'est la très bonne maîtrise de la langue qui gère les nominations de responsables, que ce soit dans les instances officielles de l'Union, dans les fédérations syndicales ou dans la représentation des travailleurs dans les multinationales. Comme une langue véhicule une culture, c'est le modèle anglo-saxon qui l'emporte. Les textes seraient émis dans une langue qui ne pose plus d'ambiguïté parce que tout le monde la lit.»

© La Libre Belgique 2006

Libre opinion: Un bilinguisme unilatéral

Mathieu Boisvert *Montréal* Édition du mardi 24 janvier 2006



Il y a plus de trois semaines, j'ai pris un vol d'*Air Canada* entre Montréal et Toronto, en route vers São Paulo. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai constaté que l'agent de bord ne comprenait absolument rien à la demande que je lui avais faite en français: " *Un tonic sans glace, s'il vous plaît.* "

À la fin du vol, à la suite de mon commentaire au chef de cabine, on m'a expliqué que la politique linguistique d'*Air Canada* consiste à avoir un agent de bord, au minimum, qui puisse s'exprimer en français. Je me suis alors souvenu de la controverse qu'avait créée l'adoption de cette politique il y a quelques années. **En théorie, on pourrait donc se faire servir en français, mais en pratique, rien n'est fait** -- du moins, n'a été fait dans mon cas -- pour que je sois servi dans ma langue. À mon retour du Brésil, j'ai dû passer les douanes à Toronto avant de reprendre un autre vol vers Montréal. Je me suis alors promis, puisque j'allais m'adresser à des employés fédéraux d'un pays bilingue, **de ne parler que français.**

L'agent d'immigration qui m'a reçu **ne pouvait comprendre ce que je lui répondais.** Lorsqu'il a inscrit le code sur ma fiche de déclaration, je savais pertinemment que je serai fouillé. . . ce qui arriva. Là encore, l'agent des douanes, employé fédéral, je le rappelle, **ne parlait pas plus français.** Grâce à différentes simagrées, nous avons réussi à nous comprendre. Une fois les formalités terminées, je lui ai expliqué en anglais (langue que je maîtrise tout de même, en bon Canadien) la frustration profonde que je ressentais de ne pouvoir être servi dans ma langue maternelle, toujours **l'une des deux langues officielles du Canada.** Sa compréhension a amenuisé la tension et je me suis dirigé vers le contrôle de sécurité afin de prendre mon dernier vol vers Montréal. Là, les agents de sécurité **ne parlaient pas un traître mot de français** et, à mon insistance à vouloir être servi dans ma langue, ont répondu, qu'étant dans un pays bilingue, je devrais nécessairement parler anglais. Je leur ai servi la même logique, comme quoi ils devaient également parler français. La réponse que j'ai reçue m'a renversé : " *We're not in Quebec here, but in Ontario.* " À moins qu'un changement radical ne soit survenu lors de mes 12 jours d'absence, l'Ontario fait toujours partie du Canada.

Sur ce dernier segment de vol, je me suis permis de discuter (en français cette fois !) avec l'un des membres de l'équipage sur la politique d'embauche d'Air Canada. Depuis quelques années, m'a-t-on appris, Air Canada n'embauche que des gens bilingues : les nouvelles recrues doivent parler obligatoirement l'anglais et une autre langue, soit le chinois, l'espagnol, le portugais, l'allemand, le hindi **ou. . . le français !**

Je peux comprendre le désir d'une compagnie aérienne d'offrir des services dans la langue de ses passagers, ou tout au moins de celle du pays de destination. **Mais rappelons que le Canada est encore, pour le moment, un pays qui se vante d'être bilingue** et que, dans ce vaste pays, plusieurs personnes parlent français, anglais et une tierce langue. Il est vrai qu'Air Canada est une compagnie privée et que sa politique linguistique ne doit pas nécessairement relever de celle du gouvernement fédéral. Il n'en est pas de même avec les services fédéraux. Un individu ne parlant que français ne pourrait pas trouver un emploi dans la fonction publique canadienne au Québec ni d'ailleurs dans la compagnie chargée de la sécurité à l'aéroport Montréal-Trudeau. Cependant, un anglophone ne parlant aucune autre langue pourrait trouver un emploi de fonctionnaire à Toronto, ou d'agent de sécurité à l'aéroport Pearson. Le bilinguisme est donc réel au Québec (et au Nouveau-Brunswick !), **mais pas dans le reste du Canada !**

Triste réalité, car ce vaste pays qu'est le Canada contient une main-d'oeuvre qualifiée et fortement éduquée, maîtrisant tant l'anglais que le français. Pourquoi donc le gouvernement fédéral et les compagnies qui se vantent d'être canadiennes n'embauchent-ils pas exclusivement des gens maîtrisant les deux langues officielles du pays ? Le bilinguisme qui caractérise le Canada à l'étranger est loin d'être une réalité concrète.

DIALOGUE

Musique disco aux JO de Torino

M. Sylvio LE BLANC
10762, rue de Poncheville
Montréal (Québec)
H2B 2X4

La cérémonie d'ouverture des J.O. de Turin, bien que parfois kitch, valait le coup d'œil ; mais qui a eu l'idée de gâcher le défilé des athlètes avec de la musique disco anglo-saxonne passée de mode (une musique qu'écoutaient les parents des athlètes) ?

Pourquoi cet avertissement gratuit à l'empire qui contrôle déjà notre environnement musical ? L'Italie aurait pu en profiter pour nous faire entendre des musiques de son cru (comme lorsque les athlètes italiens sont entrés à la fin).

Pourquoi faut-il obligatoirement que l'ouverture au monde passe par l'anglais ?

Au Superbowl à Détroit (avec l'accent, svp, en mémoire des traitants français qui ont fondé la ville), on nous a montré les Rolling Stones, aux JO de Torino, Peter Gabriel. Il y a continuité dans la diversité.

J'ai constaté pour finir que le français, langue supposée première des JO, n'a pas pris de mieux. Encore une fois l'essentiel du discours du grand manitou du CIO, Jacques Rogge, a été livré en anglais (et vous avez remarqué l'affiche unilingue derrière lui lors de sa conférence de presse ?).

Qu'en sera-t-il de la langue de Pierre de Coubertin aux JO de Beijing et de Vancouver ?

L'EST REPUBLICAIN - 20 février 2006

... en direct de nos amis canadiens ...

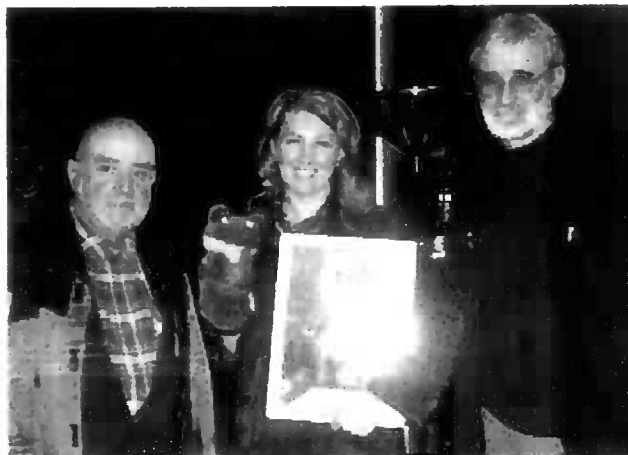
La langue verte bourgeoise dans la région

Naissance d'un groupe d'Espéranto

2006-01-19 21:14 - Nouvelle

- / LBR.ca / - Par un magnifique après-midi de tempête aux airs de fin du monde, en plein coeur de Chicoutimi, samedi le 15 janvier 2006, rue Racine, Café Cambio, 12h30, trois individus se sont donnés rendez-vous pour parler d'une langue, dans une langue aux sonorités qui font tendre l'oreille..

Tamara Koziej (et sa grenouille verte) de St-Honoré, Higinio García d'Alma et Michel Légaré de St-Prime, attendaient ce moment avec appréhension. Ils l'ont provoqué pour se livrer à leur passion commune : la pratique d'une langue curieuse créée en Pologne à la fin du XIXe siècle. Autour d'une petite table, une infusion d'orchidée aidant, du dynamisme de Tamara, de la prudence d'Higinio et de la réserve de Michel naissent tout naturellement, tout simplement, les germes du mouvement espérantiste au Saguenay-Lac-St-Jean. Après trois heures d'oscillations de la part du trio, cent dix-neuf années après que L.L.Zamenhof ait proposé au monde entier



23
sa langue internationale, l'Espéranto, comme outil d'unité, la vague atteint maintenant, timidement, les rives du lac St-Jean et du Saguenay. Dans ce café coopératif à l'ambiance décontractée, le trio sent maintenant, parfaitement, que les conditions sont remplies, sinon pour faire de la *Sagamie* la patrie des espérantistes, du moins pour couler le socle sur lequel le mouvement pourra s'appuyer plus tard.

Le "Festival Mondial de la Terre" 2006

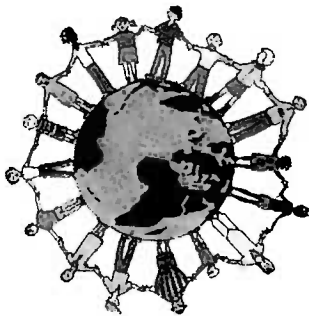
La 2ème édition du **Festival Mondial de la Terre** se déroulera du 19 au 25 juin 2006. Pourquoi un Festival de la Terre ? Un certain nombre d'initiatives nationales en faveur de la protection de l'environnement, de l'écologie ou du développement durable existent déjà. Leur efficacité n'est pas contestable. Mais leur périmètre reste, au mieux, national et le public peut difficilement se les approprier collectivement.

Le Festival de la Terre ce sont 7 jours pour créer, 7 jours pour prendre conscience : En fait puisque c'est bien de la Terre dans sa globalité qu'il s'agit, nous avons décidé de lui consacrer 7 jours complets pendant lesquels tous les acteurs potentiels sont invités à créer des événements spécifiques, 7 jours pour prendre conscience des enjeux qui pèsent sur notre belle planète. Les enjeux sont mondiaux, l'événement se doit d'être mondial : Si les actions nationales trouvent toute leur justification, la vitesse et l'ampleur des phénomènes actuels (pollutions, réchauffement du climat, catastrophes météorologiques, ...) incitent à des prises de conscience et des actions concertées au niveau planétaire.

FAVORISER UNE PRISE DE CONSCIENCE PLANETAIRE : En 2004, une jeune association parisienne (*Terralliance*) lançait l'idée d'un Festival Mondial de la Terre. Sa vocation : permettre à toutes les nations du monde de fêter leur planète ensemble, au même moment, pour mieux prendre conscience de sa fragilité et s'engager à la protéger.

UN SUCCES D'UNE AMPLEUR INATTENDUE : Dès sa première édition en 2005, cette initiative connaissait un succès considérable avec 15 villes mobilisées en France, 195 événements recensés, 50.000 enfants sensibilisés et 24 pays participants sur les 5 continents... Au programme : des actions de nettoyage, des expositions artistiques, des spectacles, des projections de films, des concerts, des conférences... et des rondes humaines symbolisant une planète vivante et solidaire.

UN MOUVEMENT QUI S'AMPLIFIE : L'édition 2006 du Festival confirme cette rapide montée en puissance. Rouen, Lille, Lyon, Grenoble, Nice, Montpellier, Béziers, Perpignan, Toulouse, Pau, La Rochelle, Chartres... ont déjà confirmé leur présence et de nombreuses autres participations se profilent. À l'international, l'Algérie, les USA et le Brésil pourraient s'ajouter aux 24 pays déjà participants.



NOUVEAUTES 2006 : À Paris, le Festival se concentrera sur 3 jours (23, 24, 25 juin) dans un grand parc qui sera définitivement choisi au mois de mars (en étroite collaboration avec la Mairie de Paris qui soutient le Festival) ; **L'hymne du Festival 2006 devrait être un chant en espéranto édité par la société Origin's** ; Le magazine pour enfants *Coccinelle* lance un grand jeu national à l'occasion du Festival ; Un Festival Mondial de la Terre pour : sensibiliser les opinions nationales et internationales aux enjeux environnementaux et humains actuels, réunir les divers acteurs nationaux et mondiaux déjà engagés dans ces domaines, agir localement et au niveau planétaire en faveur de la protection de la planète et de la solidarité, créer des synergies à tous niveaux et favoriser l'émergence de solutions novatrices pour l'avenir

Le Festival de la Terre est un événement sans appartenance politique, religieuse ou spirituelle dont l'objectif est la protection de la Terre dans sa globalité ; les personnalités figurant au comité de soutien du Festival s'engagent ici à titre personnel et non en tant que membres de leur groupe ou organisation politique. Notons donc le soutien des quelques personnalités suivantes : *Pierre RABHI*, Président de l'Association Terre & Humanisme, *Jean Marie PELT*, Président de l'Institut Européen d'Ecologie, *Yann ARTHUS-BERTRAND*, Photographe, agence Altitudes, *Monica FOSSATI*, Rédactrice en chef du magazine *EKWO*, *Albert JACQUARD*, Ancien professeur d'humanistique à l'université de Lugano, *Corinne LEPAGE*, Ancien Ministre, Présidente de CAP 21, *Pierre BEAUDOUIN*, Président de la FRAPNA (Fédération Rhône Alpes de Protection de la Nature), *Bernard WERBER*, Ecrivain, auteur de *les Fourmis*, *les Thanathonauts*... qui sera le Parrain Officiel du Festival 2006

Les objectifs du Festival 2006 sont en France : 50 villes mobilisées, 10 municipalités de grandes villes engagées, 80.000 enfants sensibilisés, 100.000 participants adultes ; et à l'international : 40 pays mobilisés, 300.000 participants, des actions de sensibilisation inter-pays

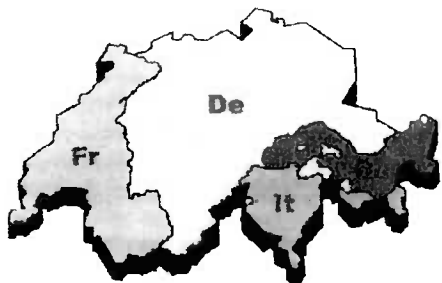
Plus d'info ? : www.festivaldelaterre.org

« Salut, je parle français ! – Grüezi, ich spreche Deutsch ! – Salve, io parlo italiano ! – Allegra, jau discor rumantsch ! »

Si on arrêterait de se casser la tête !

par [leresche-esperanto](#) @ 2006-03-05 - 13:39:26

... Le plurilinguisme de la Suisse a souvent été cité en exemple à l'étranger : voyez plutôt ce « magnifique » pays où



quatre langues nationales sont reconnues et cohabitent fraternellement. Ce qu'on ne dit pas, c'est que la compréhension entre ces quatre langues n'est pas bonne et que le romanche, tout comme le « bon » allemand, sont en constante perte de vitesse. De plus, le français n'est pas aimé en Suisse allemande et l'allemand est mésestimé en Suisse romande.



Depuis quelques années, chaque canton [1] réfléchit à une énième réforme de l'introduction des langues. Quelle langue faut-il enseigner en premier [2] ? Avant

ou après la langue maternelle ? A partir de quel âge ? Et les étrangers, comment les intégrer ? Les Alémaniques se tournent majoritairement vers l'anglais, internationalité oblige ! Les Romands le choisissent (après l'allemand qui est rendu obligatoire, mais dont beaucoup aimeraient pouvoir se passer). N'est-il pas décevant que nos particularismes nationaux soient écrasés par le « rouleau compresseur » de l'anglais [3] ? Dans les cours de service militaire, les conscrits se parlent « inglobish ».

Des moyens colossaux et un temps précieux sont quasiment perdus dans de vaines réflexions qui, en fin de compte, aboutissent soit à un statu quo soit à des expériences limitées dans le temps et l'espace, juste pour voir... Les élèves servant de cobayes ! Un enseignant me disait qu'une langue, c'est comme la musique : on est tous capable de jouer quelques notes au piano, mais quand il s'agit d'exécuter un concerto ou de déchiffrer une partition inconnue, c'est une autre chanson (sans jeu de mots) !

N'y a-t-il donc aucune solution ? Sommes-nous contraints de supporter notre « autisme », notre incapacité à communiquer correctement avec l'autre ? A nous enfermer dans notre tour (de Babel) ? A baragouiner quelques phrases apprises par cœur et à ne comprendre que trois mots de la réponse qu'on nous donne ?

Non ! La solution existe depuis bientôt 120 ans, mais peu de politiciens s'y intéressent vraiment. **L'espéranto a montré tous les avantages qu'on peut tirer d'une langue vraiment internationale**. Il ne s'agit pas de **remplacer** mais de **compléter** ! D'offrir autre chose qu'un anglais médiocre. J'enseigne l'allemand et le français, mais je dois avouer que **je me sens plus à l'aise en espéranto** ; l'effort de réflexion étant moins important, je peux me concentrer sur le contenu et sur mon interlocuteur. Il m'arrive de construire une phrase « à l'allemande », mais quelle importance, je suis compris. Je n'ai pas besoin de recourir sans cesse au dictionnaire pour trouver la traduction la plus pertinente. Parfois, c'est le mot en espéranto qui me vient à l'esprit et je dois trouver l'équivalent dans l'autre langue.

Il y a une année ou deux, j'avais décidé de me remettre à l'anglais, mais la découverte de l'espéranto m'en a dissuadé. Pourquoi *perdre* mon temps à essayer d'apprendre une langue difficile alors qu'une autre bien plus facile, plus utile et plus neutre me tendait les bras ? J'ai alors consacré une soixantaine d'heures pour acquérir un niveau que je n'aurais jamais atteint en anglais après plusieurs années.

Je ne suis aucunement opposé à l'anglais, mais à son emploi invasif dans les autres idiomes [4]. De plus, j'ai du mal à accepter son hégémonie. Pourquoi serait-il donc plus international que l'espagnol, le mandarin ou le français ? Un politicien suisse affirmait qu'en utilisant l'anglais, chacun fait un effort... Quel effort ! Il s'agit bien plutôt d'un « *anglais de cuisine* » (kitchen-english ou bâtard) dans lequel les mots ressemblent à la langue que l'on maltraite. Voyez aujourd'hui l'emploi et le style déplorables du français qui devient de plus en plus phonétique, à l'image des messages envoyés par téléphone portable : *c koi 7 choz ?* (C'est quoi cette chose ?) Dire trois phrases du style : « Bonjour, comment allez-vous ? Merci et à bientôt » est-ce communiquer ?

J'ai pu constater par moi-même que **l'espéranto motive les élèves**. En effet, les progrès sont rapides et l'utilisation correcte après quelques leçons déjà. Participant à des rencontres didactiques d'espéranto, j'ai retenu cette remarque d'une novice s'adressant à notre enseignant : « *Pourriez-vous répéter en français ce que vous avez dit, car je crains de n'en avoir compris que la moitié en espéranto ?* » Déjà la moitié après quelques leçons ! **Qui pourrait en dire autant dans une autre langue ?** Et moi qui ne suis toujours pas capable de suivre la météo sur CNN malgré six ans d'anglais (d'accord, je l'admets, c'était il y a plus de dix ans).

Arrêtons donc de nous casser la tête ! **Introduisons l'espéranto comme première langue étrangère à l'école dès la première année**. Les élèves y trouveraient de nombreux avantages et l'apprentissage de la deuxième langue serait grandement facilité. Ils pourraient alors construire un monde plus équitable où ils sauteraient par-dessus les barrières linguistiques en s'enrichissant mutuellement dans un esprit pacifique si cher au Dr Zamenhof.

Notes :

[1] En Suisse, une liberté politique très large est laissée aux cantons. Cela ne va pas sans poser de sérieux problèmes quant au contenu des programmes scolaires. Les responsables politiques en charge de l'instruction publique ont finalement décidé d'harmoniser tout le système à partir de 2011.



[2] Voir à ce sujet, l'article de Swissinfo suite à la décision du canton de Schaffhouse d'enseigner l'anglais avant le français : [site de Swissinfo](#)

[3] L'auteur est particulièrement attristé de constater que la Suisse préfère envisager l'anglais comme la solution aux problèmes de communication plutôt que de se tourner vers un réel enseignement de l'autre langue afin de préserver « la cohésion nationale ». Que les lecteurs ne voient ici aucune haine particulière contre l'anglais lui-même.

[4] Visitez le site www.defensedufrancais.ch qui dénonce l'invasion totalement arbitraire des anglicismes dans la langue française.

- « Bovi-stop » est un néologisme typiquement suisse, qui n'existe dans aucun dictionnaire
- panneau en romanche à l'intention des automobilistes

Le baron Seillère a irrité Chirac

Le président de la République n'a pas supporté que le patron des patrons s'exprime en anglais dans une enceinte où le français est reconnu comme langue de travail

Le président Chirac a expliqué hier qu'il avait boycotté la veille l'intervention du patron des patrons européens Ernest-Antoine Seillère parce qu'il avait été « profondément choqué d'entendre un Français s'exprimer à la table du Conseil en anglais ».

« La France a un grand respect pour sa langue. Elle se bat depuis longtemps pour affirmer la présence du français » aux Jeux Olympiques, au sein de l'Union européenne et à l'Onu, a rappelé Jacques Chirac. Il a estimé que « c'est l'intérêt

national » et a ajouté qu'« on ne va pas fonder le monde de demain sur une seule langue, donc une seule culture », estimant que « ce serait une régression dramatique ».

Ce refus du président français d'écouter Ernest-Antoine Seillère a provoqué des réactions d'embarras au sommet de Bruxelles, sur une scène européenne où le français est depuis longtemps en perte de vitesse.

Le français est avec l'anglais et l'allemand l'une des trois langues de travail de la Commission européenne.

Dans les conseils des ministres et les sommets, les traductions sont assurées dans les 20 langues officielles de l'UE.

Nicolas Dupont-Aignan, député UMP de l'Essonne et président du club Debout la République, a salué « le geste de grande dignité de Jacques Chirac ». Même son de cloche au MRC (chevènementiste) où le premier secrétaire, Georges Sarre, a estimé que « le président de la République a eu raison de défendre la langue française et de refuser la provocation ».

L'EST REPUBLICAIN - 25 mars 2006



... à nos lecteurs ...

Nous avons pensé que le texte de l'intervention de notre collaborateur Henri MASSON, présentée le 18 mars à LA ROCHE-SUR-YON, sur invitation de l'Association Culturelle des Arts et Lettres pour le Pays Yonnais (ACALY), à l'occasion de la Semaine de la langue française et de la Francophonie, s'insérait parfaitement dans le cadre de notre rubrique ponctuelle « argumentaire »...

Quel parti la langue française peut-elle tirer de la défense et de l'illustration de l'espéranto ?

Écrivain et essayiste, membre et secrétaire perpétuel de l'Académie Française, **Maurice Genevoix** avait dit, le 18 février 1954, comme invité d'une émission régulière sur l'espéranto qui avait lieu sur la **Radio-Télévision Française (RTF)** : « L'espéranto est en mesure d'exprimer les nuances les plus subtiles de la pensée et du sentiment, il est propre à permettre, par conséquent, l'expression la plus juste, la plus littéraire, la plus esthétique et de nature à satisfaire les esprits les plus ombrageux et les plus particularistes, et il ne peut pas porter ombrage aux fidèles des langues nationales. » Nous remercions de ce fait l'Association Culturelle des Arts et Lettres pour le Pays Yonnais d'avoir compris que l'espéranto a tout naturellement sa place là où il est question de langues et de cultures, et d'avoir eu l'amabilité d'inviter notre association Espéranto-Vendée à

participer à la *Semaine de la langue française et de la Francophonie*.

L'espéranto est peut-être la seule langue au monde pour laquelle il soit possible d'indiquer une date et un lieu de naissance. Le premier manuel de cette langue a en effet vu le jour à Varsovie le 26 juillet 1887, d'abord en langue russe, puis, la même année, en polonais, allemand et français. Il aura donc 119 ans cet été et il fait partie des langues jeunes telles que le néo-norvégien ou « *nynorsk* », officialisé deux ans plus tôt en Norvège, et l'indonésien, officialisé en 1945 en Indonésie. Il y a un trait commun entre l'espéranto et ces deux langues créées à partir d'une sélection de mots et de formes grammaticales issus de divers dialectes. C'est d'ailleurs ainsi que Dante avait procédé, beaucoup plus tôt, pour l'italien. Dante avait en effet rédigé, en 1303 et 1304, un traité intitulé « *De l'éloquence en langue vulgaire* ». Il y avait

exposé sa vision d'une synthèse des meilleurs éléments des dialectes italiens et il l'avait réalisée. Dans l'ordre chronologique d'apparition, l'italien, le néo-norvégien, l'espéranto et l'indonésien sont donc nés d'une démarche comparable et ont connu un même processus d'évolution, à la différence près que les éléments de base de l'espéranto, souvent d'origine grecque et surtout latine, ont été sélectionnés non point dans des dialectes, mais en fonction de leur internationalité, de leur diffusion dans d'autres langues telles que le français, l'allemand, l'anglais, le russe... L'un des plus brillants linguistes français, **Antoine Meillet**, avait écrit dans un ouvrage publié en 1918 sous le titre "**Les langues dans l'Europe nouvelle**" qu'il n'était "*ni absurde ni excessif d'essayer de dégager des langues européennes l'élément commun qu'elles comprennent pour en faire une langue internationale*". Un autre linguiste de renommée mondiale, **Edward Sapir**, en était arrivé à la même conclusion : "*L'artificialité supposée d'une langue comme l'espéranto (...) a été absurdement exagérée, car c'est une sobre vérité qu'il n'y a pratiquement rien de ces langues qui n'ait été pris dans le stock commun de mots et de formes qui ont graduellement évolué en Europe*". Beaucoup plus tôt, **Michel Bréal**, l'un des précurseurs de la sémantique, autrement dit la science des significations, avait ainsi répliqué à certaines critiques des aspects linguistiques de l'espéranto : "*Ce sont les idiomes existants qui, en se mêlant, en fournissent l'étoffe. Il ne faut pas faire les dédaigneux ; si nos yeux pouvaient en un instant voir de quoi est faite la langue de Racine et de Pascal, ils apercevraient un amalgame tout pareil. Il ne s'agit pas, on le comprend bien, de déposséder personne, mais d'avoir une*



langue auxiliaire commune, c'est-à-dire à côté et en sus du parler indigène et national, un commun truchement volontairement et unanimement accepté par toutes les nations civilisées du globe. " Il serait trop long ici d'évoquer en détail l'histoire particulièrement riche d'une langue dont le professeur **Umberto Eco**, après avoir été amené à l'étudier de façon scientifique pour la préparation d'un cours au Collège de France, avait reconnu les mérites : "*J'ai constaté que c'est une langue construite avec intelligence et qui a une histoire très belle.* " Il y a une certaine parenté entre l'espéranto et le français du fait que les deux langues ont une grande quantité de racines communes issues du latin. Cependant, par d'autres caractéristiques, il a beaucoup de similitudes avec d'autres familles de langues, si bien que les locuteurs de toutes les langues du monde ont l'impression de trouver plus ou moins de la leur dans l'espéranto. Un Chinois découvre un trait de la sienne dans l'invariabilité des éléments de base de l'espéranto. Un Japonais, un Coréen, un Hongrois, un Turc ou un Finlandais sont déjà habitués au système de formation des mots par agglutination, c'est-à-dire par la juxtaposition de radicaux et d'affixes.

Il est connu que la plus difficile des langues étrangères à apprendre est la première. Bon nombre de personnes sont marquées par l'échec ou par des résultats décevants dans l'apprentissage de la première langue étrangère, au point qu'elles sont peu tentées d'en apprendre d'autres par la suite.

Quoi que l'on en dise, la question de l'espéranto est toujours d'actualité. Polyglotte, licencié de grec et de latin, agrégé en langues modernes, lecteur à l'Université d'Uppsala, en Suède puis professeur au Lycée Henri IV et à l'École des Sciences Politiques à partir de 1893, **Théophile Cart**, avait adressé un rapport au ministre de l'Instruction Publique, le 3 septembre 1906, voici donc bientôt un siècle. Il attirait l'attention des autorités de l'éducation en des termes que l'on pourrait fort bien transposer à la situation actuelle :

"Le malaise résultant d'un tel état de choses est si réel, qu'on s'efforce d'y apporter remède, en tous pays, par la place, de plus en plus grande, qu'on réserve, dans l'enseignement public, aux langues vivantes, alors que, d'autre part, la somme des connaissances générales qu'il convient d'acquérir, va, elle aussi, en augmentant.

Il n'y a aucune témérité à prédire que la solution par l'étude des langues étrangères, toujours plus nombreuses et mieux apprises, aboutira à la faillite. Vainement on s'efforce de la retarder par de fréquents remaniements de méthodes. Elle est fatale, parce que la mémoire a ses limites. Le nombre de personnes capables d'apprendre 'pratiquement' deux ou trois langues étrangères, avec tant d'autres choses, en outre est infime ; or c'est à un nombre d'hommes continuellement croissant qu'il importe de communiquer avec des nations de langues différentes, de plus en plus nombreuses. " En plus d'être une langue, l'espéranto est une école de logique et aussi une école d'humanisme et de civisme sans frontières, ce dont le monde a le plus besoin. Il peut constituer la base d'un enseignement d'orientation linguistique et d'un enseignement préparatoire à celui des autres langues. Un grand nom de la recherche pédagogique, **Pierre Bovet**, fut parmi les premiers à souhaiter son introduction dans l'enseignement : "*L'espéranto est un des meilleurs moyens de faire trouver, aux enfants, un intérêt très vif aux exercices, si souvent fastidieux, des cours de langues. Quand il abordera l'étude des langues étrangères, cet assouplissement du sens linguistique sera d'une valeur inestimable. L'espéranto se plaçant à mi-chemin entre le français et l'allemand, par exemple, ou le latin, permettra en les fractionnant de réduire considérablement les difficultés.* " Plus tard, le professeur **Mario Pei**, de l'Université de Columbia, aux États-Unis, philologue et auteur d'une histoire de l'anglais, avait vu lui aussi dans l'espéranto la langue qui fait aimer les autres langues et qui facilite leur accès. Nous trouvons en effet une même constatation chez lui que chez bien d'autres pédagogues : "*l'espéranto constitue un excellent pont pour l'étude des autres langues, car grâce à sa simplicité de structure et de vocabulaire, il brise la résistance initiale de l'élève moyen unilingue. Il renforce en même temps son vocabulaire de mots étrangers et crée chez l'enfant une confiance en sa propre capacité d'étudier et d'assimiler des langues étrangères*".

Les constatations effectuées dans une école élémentaire de Hawaï par un instituteur, Mike Azevedo, allaient dans le même sens : *“En toute honnêteté, je dois reconnaître que ce n'est pas sans réticence que j'ai accueilli l'idée d'utiliser l'espéranto dans ma classe. Cette langue paraissait totalement inutile pour des enfants qui n'ont déjà pas trop de tout leur temps pour apprendre l'anglais. Or, nous avons fait l'essai et je dois avouer que les résultats ont été surprenants. (...) Même si cet espéranto ne réussit jamais à devenir la deuxième langue dans tous les pays du monde, il a appris plusieurs choses importantes à mes élèves. Il a représenté pour eux une ouverture en ce qui concerne les langues étrangères. (...) L'espéranto nous a beaucoup aidés pour l'analyse de la structure des phrases dans notre propre langue. (...) Il a indirectement contribué à accroître le vocabulaire anglais ; en fait, pour certains élèves moins doués que les autres, cette augmentation du vocabulaire a été tout à fait considérable.”* Cette observation est valide pour n'importe quelle autre langue, y compris le français qui pourrait aussi en tirer avantage. L'espéranto pourrait en effet jouer pour le français, trop difficile au premier abord, un rôle un peu analogue à celui qu'a joué le “Basic English“ pour l'anglais. **La défense et l'illustration de l'espéranto peuvent aussi servir la langue française...**

Toujours sur le terrain, à l'école élémentaire d'Oberndorf/Neckar, en Allemagne, **Inès Frank**, avait dispensé des cours d'espéranto à vingt élèves à raison de moins de 80 heures pour toute l'année scolaire 1994-95. Le résumé suivant de son rapport avait été publié en espéranto dans la revue “**Humankybernetik**“ de l'Institut de Cybernétique de Paderborn : *“J'ai essayé, durant les horaires d'enseignement d'orientation linguistique, de trouver des parallèles avec la langue allemande pour aider les élèves à connaître les structures de leur propre langue et pour les initier à la connaissance des structures linguistiques de base. Il s'est montré que les élèves d'origine turque, italienne, libanaise, bosniaque, croate, pouvaient puiser de leur propre langue des structures grammaticales et quelquefois même des mots. De ce fait, autrement qu'à l'habitude, les enfants étrangers étaient avantagés par rapport aux élèves allemands. Ceci a certainement accru la confiance en soi de quelques élèves.*

En plus de faire connaître les structures linguistiques, un autre de mes souhaits était de procurer des contacts avec d'autres enfants à l'étranger. Nous avons commencé un échange de lettres avec une école élémentaire de Turin (Italie). En outre, nous avons poursuivi plusieurs chaînes de récits que nous avons fait suivre à l'étranger. Ces contacts ont été les plus agréables pour les élèves, comme l'ont raconté leurs parents. J'ai globalement l'impression que l'enseignement a non seulement apporté de bonnes expériences aux enfants et les aidera dans l'apprentissage des langues étrangères, mais aussi qu'il leur a plu. ” Une expérience d'enseignement d'orientation linguistique, financée par le ministère des Sciences de Slovénie, fut organisée aussi, entre 1993 et 1995 sur la base du modèle élaboré par l'Institut de Cybernétique de Paderborn. Le but était de démontrer que des élèves qui abordent l'apprentissage des langues étrangères par la Langue Internationale espéranto apprennent ensuite beaucoup plus rapidement l'anglais et l'allemand. Afin de prouver que cette thèse était valable aussi pour d'autres pays, et de mesurer le gain de temps ainsi réalisé, il a été nécessaire de mener l'expérience avec des classes où n'était appris que l'anglais, d'autres où n'était appris que l'allemand, et d'autres enfin où un enseignement de 70 heures de l'espéranto précédait celui de l'anglais ou de l'allemand, ceci dans des écoles d'au moins trois pays de langues différentes, c'est-à-dire l'Autriche, la Croatie et la Slovénie. Là aussi le résultat fut probant.

Il est utile de rappeler que la première expérience de ce genre a été menée en Angleterre à l'école “Green Lane“ d'Auckland. Elle avait duré de 1922 à 1924, c'est-à-dire dans la période durant laquelle l'enseignement de l'espéranto jouissait d'un appui réel et bienveillant des autorités allemandes, alors que, en France, le gouvernement lui faisait barrage à la Société des Nations et interdisait l'usage des locaux scolaires pour l'enseigner, précisément ce qu'allait d'ailleurs faire, plus tard, le régime nazi en Allemagne.

A l'école “Green Lane“, 76 élèves avaient appris l'espéranto, et 76 autres le français ; l'année suivante, le français fut enseigné à ceux qui avaient appris l'espéranto. A la fin de la seconde année scolaire, les élèves qui avaient commencé par l'espéranto étaient très supérieurs à ceux qui, durant deux années, n'avaient appris que le français. L'inspecteur royal des écoles, nommé Parkinson, reconnut les bienfaits de cet enseignement préparatoire : *“L'expérience de l'école “Green Lane” a abouti d'une façon indubitable à un succès évident. Au début de l'expérience, je n'avais aucune connaissance pratique de l'espéranto, bien que j'en eusse entendu parler. J'ai été tellement stupéfait des progrès faits par les enfants que je me suis décidé à l'apprendre pour mieux juger de leur travail. En étudiant moi-même la langue, j'eus encore l'occasion de constater sa grande valeur pédagogique et éducative.”* Cette facilité et cette logique par lesquelles l'espéranto aide à l'apprentissage des autres langues étaient les principales raisons pour lesquelles, dès 1912, Tsai Yuanpei, membre du gouvernement de Sun Yatsen, avait été le premier ministre de l'éducation au monde à prendre des dispositions afin que l'espéranto soit enseigné dans les écoles normales de Chine. Il partait du principe que *“si la première langue apprise sera l'espéranto, ceci aidera certainement à l'apprentissage d'une autre langue étrangère”*.



Faire comprendre l'intérêt de l'espéranto à nos autorités de l'éducation n'est pas chose facile car ce que constatait Albert Einstein reste toujours valide : *"Triste époque que celle où il est plus difficile de briser un préjugé qu'un atome !"*. Nous savons combien de temps l'usage des chiffres indo-arabes fut entravé alors qu'il apportait un progrès considérable à l'humanité. Mais nous sommes aujourd'hui à l'époque d'Internet. Il est déjà de moins en moins possible de cacher aux citoyens que l'image négative, dévalorisante, voire méprisante trop souvent donnée de l'espéranto ne correspond pas à la réalité. En conclusion, chacun peut tenter l'expérience que Tolstoï proposa dès 1894 après avoir étudié l'espéranto : *"Les sacrifices que fera tout homme de notre monde européen, en consacrant quelque temps à son étude, sont tellement petits, et les résultats qui peuvent en découler tellement immenses, qu'on ne peut se refuser à faire cet essai"*.



... petit retour en arrière... (y a-t-il quelque chose de changé en 2006 ?)

Interview parue dans le bulletin d'un syndicat d'enseignants: le SNU-IPP (FSU) 9 décembre 1999



« S. Royal vient d'assigner à toutes les écoles primaires l'obligation d'enseigner une langue vivante eu CM2. Pensez – vous que cela favorisera la maîtrise de cette langue chez les élèves ?

Sans aller jusqu'à dire que les élèves n'apprennent rien, force est de constater des résultats très contrastés.

L'idée selon laquelle plus tôt on apprend une langue, mieux on la maîtrise n'est pas **prouvée scientifiquement**, seule la prononciation s'apprend plus facilement... Mais savoir une langue c'est aussi intégrer un mécanisme de production d'énoncés: vocabulaire, grammaire, combinatoire.

Cette idée est donc **une idée reçue** qui a des fondements plus idéologiques que scientifiques Elle provient de l'amalgame fait avec les enfants de migrants, qui savent très tôt parler plusieurs langues. Mais l'école ne peut remplacer l'apprentissage en famille... Pour moi, il y a mieux à faire que d'apprendre une seule langue étrangère à l'école primaire. Je coordonne un programme financé par l' *Union Européenne* qui s'intitule *éveil aux langues à l'école primaire* (c'est cette étude qui est parue l'an dernier et peut être commandée à Bruxelles !).

On assiste à la fermeture de sections de langues comme le russe, l'Italien, l'arabe. Comment expliquer ce recentrage ?

On s'oriente vers un moule unique: **celui de l'anglais en langue I** et l'espagnol en *langue II* Les obstacles à la diversité sont de 2 ordres : économique et idéologique.

Economique : les enseignants des langues les moins enseignées s'entendent dire que l'on n'a pas les moyens de garder leurs cours pour une poignée d'élèves.

Or une enquête dans tous les pays membres du conseil de l'Europe a montré que **les pays d'Europe centrale**, au PNB pourtant peu élevé, **arrivent en tête pour la diversité de l'enseignement des langues**.

En France les freins sont surtout **d'ordre idéologique**

Le choix massif de l'anglais dépend de la motivation des parents pour qui il existe plusieurs facteurs de choix: la prégnance de l'utilitaire de la langue, sa facilité d'apprentissage et enfin ses représentations

Cette représentation diffère selon les catégories socioculturelles: pour les moins favorisés, l'anglais est synonyme d'ascenseur social tandis que les plus favorisés ont conscience que cette langue est nécessaire mais que d'autres le sont tout autant pour l'adaptation future au métier, les voyages, l'ouverture d'esprit.

TOUT se JOUE à la fin de l'école primaire: si on y enseigne une seule langue et qu'on laisse entendre que celle-ci sera suivie au collège, alors apparaît le danger qu'elle joue le rôle de *rouleau compresseur* La diversité doit donc être soutenue par les enseignants du 1^{er} degré

Dans ce modèle dominant, le scandale concerne les langues des migrants. En France on a une population avec un potentiel linguistique formidable car leur langue se parle dans le monde entier: arabe, portugais, chinois etc.

On ne fait rien de ce capital et c'est dommage, car les problèmes de violence par exemple, sont presque toujours liés à la non-reconnaissance de la différence et de la double identité

L'apprentissage de la langue des migrants pourrait aider à lutter contre ces phénomènes

D'après les objectifs des programmes, à la fin du lycée, les élèves devraient parler couramment une langue étrangère. Est-ce un objectif réalisable ?

Il faut arrêter de penser que l'école sait produire un apprentissage communicationnel. Des études ont montré que le nombre d'heures au cours desquelles un élève s'exprime dans la langue étrangère dans toute sa scolarité n'est que de **17 heures** !.... C'est trop peu pour atteindre l'objectif de parler couramment ! L'idée d'introduire des *locuteurs natifs*, si

elle part d'une bonne intention, trouve très vite ses limites... l'assistant n'est pas passé par le processus douloureux de l'apprentissage de sa langue.

L'ÉCOLE PEUT SEULEMENT DONNER DES BASES... Parler couramment relève davantage de l'apprentissage tout au long de la vie ».

Michel CANDELIER

Professeur des universités à l'université du MAINE,
enseignant en français langue étrangère et en 3^{ème} cycle de politique linguistique



...Message au "courrier des lecteurs" du "Monde"...- et à Mme Colette Grinevald -



" Bonjour,

Tout d'abord, je vous adresse mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2006.

Félicitations à Mme Colette Grinevald et à Laure Belot et Hervé Morin pour le très intéressant article paru dans l'édition du « Monde » du 01. 01. 06 "En 2100, les Terriens parleront 3 000 langues de moins"

Je voudrais partager avec vous quelques remarques sur cet entretien :

La question des langues est grave, comme Mme Grinevald le note avec justesse, et il est utile de la soulever. Utile aussi de rappeler que la mort des langues est loin de suivre un processus entièrement naturel. Sinon, aurait-on attribué le prix Nobel de la Paix à Rigoberta Menchu ? (qui a notamment oeuvré pour la protection de 28 langues mayas)

Il serait dommage que la linguistique rejoigne le groupe des sciences (avec l'archéologie, la paléontologie...) qui voient disparaître les objets qu'elles étudient sans rien faire avant qu'il ne soit trop tard. Un coup de chapeau pour l'action de Mme Grinevald à cet égard pour les langues amérindiennes.

La remarque sur l'avenir du français m'a particulièrement frappé et alarmé. Est-ce l'avenir que Mme Grinevald entrevoit réellement pour le français ? De devenir une langue comme le danois, parlée uniquement dans un cadre national, voire familial, strictement vernaculaire ? Et ce 100 ans après que le français a été la langue internationale dominante dans le monde ! C'est manquer un peu d'ambition que de prendre le danois comme modèle, langue qui n'a jamais eu de rôle international. C'est triste. Une langue peut-elle être considérée comme bien portante si elle dans la position du danois ? Si l'on parle de petites langues, comme le slovène, le tchèque, le moldave, éventuellement, mais pour une langue ayant l'histoire, l'importance qu'a le français, c'est extrêmement pessimiste. Cela revient à accepter la régionalisation, ou folklorisation, de toutes les langues d'Europe, voire du monde, hors la langue anglo-américaine ! :(

D'ailleurs, la question sur la langue mondiale aurait mérité d'être plus développée. Il est ainsi dangereux d'ignorer toutes les conséquences de la suprématie d'une langue nationale sur toutes les autres, en termes d'impôt linguistique, de perte de diversité culturelle, d'assujettissement des allophones. Il serait très instructif d'examiner les causes et les conséquences de cette domination, et d'évoquer les solutions alternatives envisageables. Il aurait à ce titre été intéressant de mentionner le rôle que pourrait jouer l'espéranto, que vous connaissez sans doute un peu, dans un éventuel nouvel ordre linguistique, le jour où la question des langues sera enfin prise en considération sérieusement par les politiques. Gardons à l'esprit que nous avons une langue mondiale car nous le voulons bien. Par manque de volonté politique de changer la donne.

Enfin, dire que le plurilinguisme (disons la polyglossie) est à la portée de chacun est à mon avis aller un peu vite en besogne. Des populations bilingues, sans doute. Mais souvent dans les pays bilingues, une langue est plus importante que l'autre. Des enfants capables d'apprendre plusieurs langues, peut-être. Mais combien capables d'en parler couramment plus qu'une hors la langue nationale ?

Ouvrons pour la diversité linguistique du monde et la démocratie linguistique !

Cordialement"

Aleks KADAR

Europe Démocratie Espéranto (EDE)

www.e-d-e.org

Clin d'œil

**Speaker le french,
c'est has been !**

A force
de s'autobiberon-
ner aux séries américaines, les

Man Health

Faites connaître ce site à vos amis
<http://franglais.ini.hu>

l'ascension de l'Aiguille du Midi. et bien d'autres, participe à la première traversée de Paris à la nage en 1906, remporte des compétitions de nage. Elle s'intéresse également au cyclisme et au ski, gagne le premier prix de cette discipline en 1909 et crée la première école civile de ski française en 1916. Elle invente le ski métallique dans les années 20.

Mais avant tout, elle s'intéresse à la conduites d'engins aussi divers que les bateaux, les automobiles ou les avions. Elle est la première femme détentrice de tous les brevets suivants : *avion, ballon, hydravion et hélicoptère*. En 1910, elle gagne la première coupe *Femina* pour la plus grande distance parcourue par une aviatrice. Elle réitère en 1911 et remporte des prix dans diverses disciplines aéronautiques. En 1955, le jour de son 80^{ème} anniversaire, le 20 février, elle survole Nancy en F101 à 1200 km/h avec un officier US de la base Toul-Rosières. Elle pilotera presque jusque ses derniers jours : en 1960, elle passe son diplôme d'hélicoptère, elle a alors 85 ans. Un an après elle effectue le trajet Nancy-Paris à bicyclette... et l'après-midi survole la capitale dans un hélico à réaction ! ».

Nous recommandons à nos lecteurs un ouvrage particulièrement attachant sur « Marie Casse-cou », un de ses autres surnoms, sous la plume de Marcel Cordier et Rosalie Maggio: « *Marie Marvingt, la femme d'un siècle* ». Editions Pierron.

... vizitindaj kaj ĝuindaj ret-paĝoj !...



Nekredeble !... Vi ne ankoraŭ vizitis la mirigajn kaj mirindajn paĝojn (4-lingvajn !) de la TTT-ejo " *Rakontu al mi la radion...*" (google), verkitajn de Pierre DESSAPT ? Vi travivos -kaj frandos- la eksterordinaran aventuron (kun abundo da fotoj, krokizoj... kaj sonoj !) de la naskiĝo de unu el la ĉefaj, modernaj, -jusaj !-

komunikiloj...

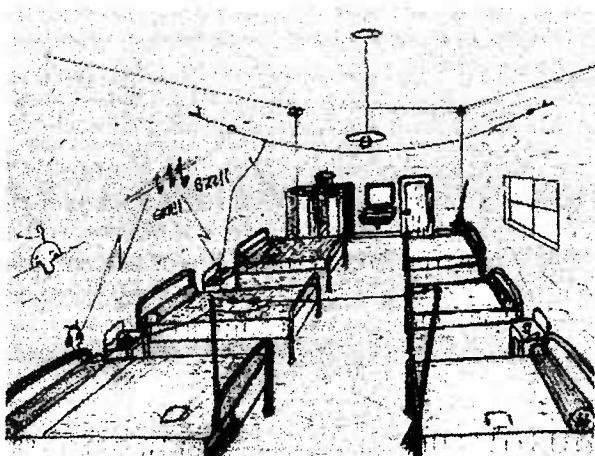


Jen anekdoto raportita en la verkaĵo :

Demona anteno ! ... de franca samideano Pol DENIS

« ...En 1940, li rakontas, mi atingis Lionon -tute hazarde- kiel tre juna "rifuĝinto" (el Loreno) kaj eniris la tiel nomatan "*Collège des Minimes*" (fama loka liceo) sur la monteto *Fourvière*.

Dank'al helpo de "eksterulo" el nia sama stud-klaso, ni ricevis kristalon de galeno, foje ne pli dika ol avelo, kaj iun "metal-gratilon", la tutaĵo pli ol simple fiksita sur eta ligno-plateto. . .



centra aleo de la dormejo ! . . . Laŭ li tio ankoraŭ pli bone efikis. . .

Forkuris el tio metalfadeno, proksimume tri metrojn longa. . . kaj konektiĝis ankaŭ tre, tre primitiva "aŭskultilo" (ne pli dika ol verda pizo !). Mi memoras, ke ĝi tre malkomforte eniris mian orelon ! . . .

Nu, kiam la "nokta prigardisto" estis mallumiginta la dormejon. . ni atendis ankoraŭ dek aŭ dudek minutojn kaj ni komencis "skrapeti" nian kristalon per "blindopalpado" evidente...kaj sufiĉe rapide la miraklo okazis ! Tre klara voĉo, verŝajne el loka elsend-stacio urba, kies nomon mi ne plu memoras, donis novaĵojn, aŭdigis muzikon, ktp ! . . . Por pli sukcesigi la ricevon, ni ligis la "anten-fadenon" al la metal-strukturo de nia lito. . . Imagu, ke unu amiko havis la "indan" ideon alkroĉi sian metal-fadenon al lito, ĉe la alia flanko de la



Iunokte, pro diversaj iom tro laŭtaj "flustradoj" inter ni, la aludita gardisto eliris el sia "dormo-angulo". Poŝlampo en la mano, li komencis grumble admoni nin ! Bedaŭrinde, li ne priatentis la "antenon", kiu horizontale trabaris la aleon kaj li brue falis teren. . . kun iu nedeca triviala vorto en la buŝo ! Ni ĉiuj ekridis ? . . . sed vi divenos la sekvon : ĉiuj etaj "galen-riceviloj" estis tuj konfiskitaj ! . . .

Iom poste ni tamen reakiris sekrete alian necesan materialon sed devis funkciigi la aferon. . . inter la du lit-tukoj! . . kun "komforto" kiun vi imagas !... »...



Dans le livret distribué par la **Librairie Centrale Espérantiste** (11 rue de Sèvres Paris 06) en mai 1937, nous relevons le nom du président de la *Société française pour la Propagation de l'Espéranto*, siège 34 rue de Chabrol PARIS 10 Ce président était alors **Ernest ARCHDEACON*****; le secrétaire général **Jean COUTEAUX**, le secrétaire permanent **Pierre PETIT**.

Les **fédérations** étaient les suivantes (secrétaires ou président local) :

Région Parisienne : *Huguette Royer* à Rueil - Nord : *M. Centnersver* à Valenciennes - Est : *M. Vogel* à Schiltigheim - Nord Est : *M. Aussenac* à Châlons sur Marne - Normandie : *M. Saget* à Elbeuf - Ouest : *Germaine Renaud* à Rennes - Centre Ouest : *M. Gassot* à Orléans - Bourgogne-Jura : *C. Michel* à Châlon sur Saône - Massif Central : *M. Chagnoux* à Yzeure - Rhône : *M. Ollieu* - Centre : *Mlle Rameau* - Sud-Ouest : *M. Guilbaud* - Provence : *M. Beck* - Languedoc-Roussillon : **M. Llech** - Afrique du Nord : *M. Houllatte* - Indochine : *M. Nguyen van Nhan*

Je pense qu'il n'est pas inutile de signaler que le contact a été maintenu avec **M. Llech** (**notre centenaire en 2006**) dont un message avait été lu fin mars à Boulogne-sur-Mer par le Président Claude Longue-Épée .

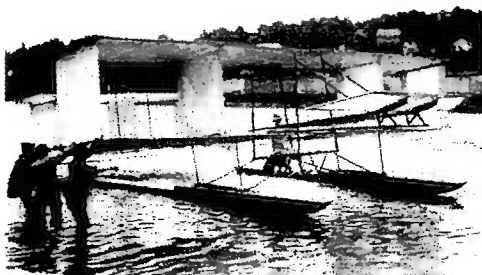
Aux espérantistes de la région parisienne, je signale des faits que certains n'ont pas oubliés. Le groupe de Paris était présidé par *G. Warnier*, il y avait un bulletin *PARIS-ESPERANTO* et on se réunissait tous les vendredis à *la Sorbonne* ; la section *Paris-Sud* se retrouvait le lundi au *café du Petit-Montrouge* ; celle de *Paris-Nord*, *la Bolanta Kaldrono*, les 4èmes jeudis *bd de Clichy*; les techniciens espérantistes les 4èmes vendredis *rue de Chabrol*; le groupe parisien de F E T le lundi soir à *la Bourse du Travail* . On se réunissait aussi au *café-bar Talma* 40 rue des Petits-Champs ; au *restaurant Chartier*, 124 bd de la Chapelle les lundis à midi (*La Agapo*) (*La Agapo se réunit toujours, en 2005*, rue de Puteaux le deuxième mercredi) ; au *Renova* 39 rue Dauphine, à *l'Etoile Verte* 16 rue de Brey (existe toujours en 2005 !). Le coiffeur espérantiste (!) était 210 rue de Savoie, derrière la place St Michel. (le soussigné s'y est fait coiffer dans le temps.) .

Bien sûr, c'était l'époque du *Cercle Espérantiste Français*, 34 rue de Chabrol, ouvert tous les jours de 14 à 16 h 30, les mercredis en soirées, et deux dimanches par mois l'après-midi.

Notons l'existence à la même époque du *Radio-Club espérantiste Paris 16ème*, de *l'association Scientifique Internationale espérantiste* (sec.g-al *M. Rollet de L'Isle*), de *Espéranto et Commerce* av. Parmentier, de *la Ligue Française des espérantistes catholiques* rue de Vaugirard, de *l'ass. esp. du personnel des P T T*, de *Filatelisto Esperantista* rue du Chemin Vert, du *groupe espérantiste du parti Socialiste S F I O* , de *l'ass. française des espérantistes aveugles Paris 18ème*.

Il y avait dans la région parisienne **des cours d'espéranto** émanant du *Radio-Club espérantiste*, pour les *Scouts*, de *la F.E.T.*, de *l'Ecole Universelle par correspondance*, de *la SFPE* bien sûr, de *Espéranto et Commerce*, etc... du *groupe espérantiste de Paris* (130 rue Amelot, tiens !)... Il existait des livres d'étude pour chômeurs. On pouvait bien sûr s'abonner à *Franca Esperantisto*, à *Literatura Mondo*, à *Heroldo de Esperanto*, à *Sennaciulo*, à *Sennacieca Revuo*. Le "*Premier Manuel Espéranto*", petit livre rouge, (qui existe encore en quelques exemplaires à l'U F E sous forme de brochure verte !) valait Fr 0.50... Au même prix on trouvait *les clefs espéranto* en de nombreuses langues. Un *cours d'espéranto par phono* comportant 15 disques était vendu à la *Librairie Centrale Espérantiste* (devant la porte, enfin l'ancienne porte de laquelle, on a vu récemment plein de franciliens en goguette...). Ce cours enseignait 2500 mots, pour 800 francs...

Dernière mini info d'époque : sur le livret en question on lisait... *Universala Esperanto-Asocio - Centro de la praktik-idealaj Esperantistoj*, tute sendependa, 1 rue de la Tour de l'Isle GENEVE , délégué pour la France, *Daniel Chagnoux* à Yzeure (Allier)
Jean-Louis Texier - texierjl@club-internet.fr



*** Ernest ARCHDEACON (1865-1950), fama pioniro de aeronautiko kaj mecenato, verkis libron eldonitan ĉe la firmao Fayard (1910), kies titolo iĝis trafa argumentado... « **Pourquoi je suis devenu espérantiste** »

La 8-an de junio 1905, super la Sejno, Gabriel VOISIN sukcesis flugi 150 metrojn, je la alto de 15 metroj, sur « glisilo », kiun li konstruis kun Ernest ARCHDEACON



Dernière minute: FR3 vient de dédier une émission à **Marie Marvingt**, « *La fiancée du danger* »... décédée en 1963 à l'âge de 88 ans. Cette « aventurière » qui défia la chronique au début du siècle, parlait cinq langues... Elle s'enorgueillissait d'avoir obtenu **un des premiers diplômes d'espéranto**... Peu de temps avant sa mort, elle vint encourager les membres du club de Nancy... s'exprimant encore sans difficulté dans la langue internationale.

« ... Sportive, elle touche à toutes les disciplines possibles : boxe, lutte, football, saut, canoë, cyclisme, tennis, équitation... Elle pratique également la marche et l'escalade, est la première femme à réaliser l'ascension de le Dent du Géant, fait

LA FORTO DE LA PENSO NE ĈIAM EKZISTAS

Verŝajne ne estas ĉiam facile decidi kiun Esperanto-libron akiri kaj poste eklegi, malgraŭ multaj recenzoj, kiuj aperas en la Esperanto-gazetaro. Bernard Behra legis la libron **Sensorteco** kaj donas al ni sian valoran opinionon. Li ja starigas la dilemon, ĉu refoje legi pri tiu malfacila kaj malagrabla periodo de la koncentrejoj aŭ ne. Kaj verŝajne al la legantoj, kiuj same hezitas, li samtempe donas pozitivan respondon. Certe pro tio, ni nur povas danki al Bernard Behra, kiu klopodis verki ĉi-tiun tekston.

A. Grossmann

Somerfine 2005 mi ordigis miajn lastajn ricevitaĵojn esperantajjn revuojn kaj foliumis ilin por vidi, ĉu estas iuj artikoloj, kiuj povus ankoraŭ interesi min. Mi trovis en la revuo Esperanto (julio-aŭgusto 2005, n-ro 1183, p. 160), sub la subskribo de Jozefo E. Nagy, altnivelan recenzon pri la libro "Sensorteco" de Imre Kertész, tradukita en Esperanton el la hungara de Istvan Ertl.

Mi konas Jozefo E. Nagy, ĉar li kore akceptis min dum mia vojaĝo en Rumanio en 2003. Do evidente mi legis lian recenzon kaj tuj retskribis al li : *... Vi skribis : ". . . kaj finfine mi eklegis la romanon. Kaj mi legis ĝin senhalte, seninterrompe, preskaŭ senprokraste, ĉar ĝi estas granda romano, unu el la plej grandaj, kiujn mi iam legis. " Post tiuj vortoj oni povas ĉesi legi la recenzon kaj tuj kuri por aĉeti la libron kaj senprokraste legi ĝin. Sed en Esperantio oni tre malofte havas librovendejon proksime de sia domo, dimanĉe malfermita kaj enhavanta grandan sektion da esperantaj libroj. Do mi mendos ĝin al libroservo. Pri la temo de la libro evidente oni povas diri/pensi ankoraŭ Auschwitz, denove pri la nazia fina solvo de la juda demando, ankoraŭ pri sufero de la homoj sub perforto de aliaj homoj. ... Korajn salutojn. ...*

Mi aĉetis la libron kaj legis ĝin dum lasta januaro. Mi jam legis multajn artikolojn pri Holokaŭsto, vidis filmojn, ktp. Mi estas (mi konfesas) lacigita pri tiu afero, sed mi legis ankoraŭ tiun libron ankaŭ por memora devo. En la recenzo mi legis : *"kial denove disŝiri la vundojn, kial rerakonti la malnovan historion? Ja ĉiuj konas ĝin : Li iris la vojon al Auschwitz kaj mortis [. . .] Nu, kion plu diri?"*

La legado ne estis tre facila por mi, tamen la stilo de la aŭtoro ŝajnas al mi interese kaj eleganta. Mi konsentas kun la recenzo de Nagy : *" . . Imre Kertész ne volas eligi larmojn. Li cizelis por si glatan, egalan, senpasian stilon, kiun oni povas senhezite akcepti kiel tiun de dekkvinjara knabo, sensperta, kelkfoje eĉ naiva, kiun oni fortrenis de liaj gepatroj rekte en la koncentrejon. La knabo rakontas siajn travivaĵojn, eĉ la plej terurajn - terurajn por ni, ĉar plejparte li eĉ ne perceptas ilin tiaj - preskaŭ sen komentoj, tute neŭtrale, senemocie, eble, kelkfoje, iom mirigite. "*

Post legado, kion diri ? Eble tie ankaŭ nur la silento taŭgas. Kion skribi ? Mi vere ne scias. Restas malagrablaj sentoj. Kion la homoj estos ankoraŭ kapablaj fari al aliaj homoj ? Kiam ĉesos la malamo, la perforto, la milito, la hororo ?

Ŝajnas al mi, ke tiu libro similas al nenio, kion mi jam legis. Mi ne trovas vortojn, mi nur scias, ke skribi pri tiu libro estas por mi malfacila afero sen scii la kialon. Mi flanken-lasis multajn aferojn, ĉar mi promesis al mi skribi pri tiu libro. Kion diri, kiu povus esti interesa aŭ utila ? Kial denove knedi la naŭzon pri la kruelaĵoj de homoj kontraŭ aliaj homoj ? Kruelaĵoj, sed tiam mi miras pri la preskaŭa indiferenteco (tiel ŝajnas al mi) de la knabo de la libro dum lia terura aventuro. Eble tio estas la sekreto de lia supervivo. Mi certe ne kapablas transvivi saman aflikton. Ĉu la homoj iun tagon komprenos, ke la vivo estas pli bona por ĉiuj homoj, kiam la plejmulto de la homoj nur akceptas agi por la amo, la kompato kaj la paco ?



En ĉiu situacio estas relativeco, laŭ la senco, ke neniam la aĵoj aŭ la eventoj en si mem povas esti konataj de la homo, sed nur la rilatoj inter aĵoj aŭ eventoj. Kio estas la realeco ? Kiel reagi antaŭ sentoj de aliuloj pri eventoj de la vivo ? Mi rememoras, kion mi lernis : la sentoj estas nek bonaj, nek malbonaj. Tiel eble oni povas akcepti la vortojn je la fino de la libro : *« Ĉar eĉ tie apud la fumtuboj, en la intervaloj de sufero, ekzistis io kio similis al la feliĉo. Ĉiuj demandas min nur pri la elprovoj, la « hororaĵoj » - kvankam plej memorinda por mi restas tiu travivaĵo. Jes, pri tio mi devus, pri la feliĉo de la*

koncentrejoj mi devus paroli al ili sekvan fojon, se ili demandos. »

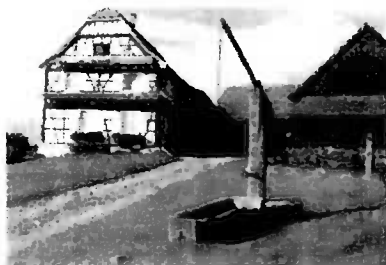
Laŭ mia ideo, unue estas la penso. Kiel mi pensas mian konscion, kiel mi uzas mian penskapablon dum mia vivo, tiel mi vivas. La penso estas mia forto, mia sola vera riĉeco. Ĉio kio alvenas al mi dum mi penskapablas, povas esti, laŭ mia volo aŭ elekto, positiva aŭ ne, travivebla aŭ ne, sentomastrebla aŭ ne. Malgraŭ tiu ideo mi konfesas, ke mi malvolontulas por testi mian propran penskablecon trans malfacilega situacio.

Mi pensis esti finredaktinta tiun tekston, kiam mi trovis, foliumante je la lasta fojo **Sensorteco**-n, sur tiun paragrafon de la antaŭparolo de Humphrey Tonkin: « *Ni, kiel homoj ĉiam celas kovri niajn travivaĵojn per metafizikaj eksplikoj, ilin loki en iun pli grandan intelektan strukturon, por ke ni povu harmoniigi kun vivospertoj kaj paciĝi kun ili. Sed tiun lukson Kertész ne permesas. La libro klare diras, ke tiu, kiu travivas tiujn spertojn, vidas ne metafizikon sed nur la neceson resti viva, nur la kompromisojn, nur la*

horon de la supo, nur la pajlon sur kiu dormi. La esenca hororo estas, ke ne ekzistas por la transvivanto tiuj pli grandaj eksplikoj, tiuj psikaj elirejoj; ne ekzistas tiu plej glora karakterizo de la homa menso, ke ĝi kapablas krei pli grandajn strukturojn, eĉ konkeri la mondon per sia intelekto. Ĉi tie, en tiu ĉi rakonto, temas nur pri la grandeco de la pan-peco, la povo trinki. »

Do mia ideo pri la penso estas eble erara aŭ ne estas vera en ĉiu situacio. Haïm Vidal Sephiha, deportita en 1943 al Auschwitz-Birkenau, universitata profesoro de Sorbonne, diris: « *En koncentrejoj ni devis vivi pominate kaj ni devis pensi tiel malpli kiel eble, ĉar pensi estas elĉerpiĝi.* » Sed nun ni, kaj vi kara leganto, havas la penskapablecon, do ni ne forgesu pensi/ripensi, kaj ni atentu, ke la homoj ĉesigos la abomenaĵojn kaj, inter si, siajn neadismojn. Pensi estas vera lukso ne ĉiam akirebla. Do, geamikoj pensu kaj estu feliĉa pensi tiom longe kiom vi povas. Eble morgaŭ tro malfruos.

Bernard Behra



... avinjo Odette rakontas "Beĉdorf" ...

Pri la historio de la nomo de mia vilaĝo rakontis al mi onklo de mia edzo, kiu naskiĝis en „Niederbeĉdorf“ en 1893...

BATENANDOVILLA...

en la jaro 733 nomiĝis BATANESHEIM... (*Bataneshamm*)

dialekte		germane		esperante
batan	→	beten	→	preĝi
Hamm	→	Heim	→	hejmo...

do, *hejmo, kie oni preĝas...*

Poste alvenis BATANESDORF...

Batan	beten	preĝi
dôrf	Dorf	vilaĝo

En la jaro 1700 la vilaĝnomo estis dialekte...

NIEDERBATSDORF – Niederbetschdorf, kaj OWWERBETSCHDORF – Oberbetschdorf

nieder (le bas) ... *malsupre*

... ober (le haut) ... *supre*

Temis do pri du vilaĝoj disigitaj per la ponteto, post la tegolfarejo, kiujn oni kunigis en la jaro 1971 sub la simpla nomo de BETSCHDORF (Beĉdorf), *vilaĝo, kie oni preĝas.*

Ni startu je la Romana epoko. Tiam la imperiestrino *Adelaïde*, edzino de *Clovis*, venis ofte en la vilaĝon tra la arbaro de *Seltz*, nomita *Salezio*. La vilaĝo estis izolita de la aliaj. *Adelaïde*, tre pia, konstruigis kapelon, kie staras aktuale la tegolejo; ŝi ofte alvenis kun sia sekvantaro por preĝi kaj peti pardonon pro siaj pekoj. Dum tiu tempo, princoj kaj nobeloj ĉasis en la ĉasaĵ-abunda arbaro, ĝis la sankta arbaro de *Haguenau* (*Hagenau*), en kiu loĝis ermito, *Sankta Arbogast*... Li dormis en la trunko de granda kverko, kiun oni daŭre povas admiri. Tamen, la „pra-origino“ de Beĉdorf ŝajnas esti pli malnova, ĉar oni malkovris ruinojn, precipe belegan steleon konsekritan al la ĉas-diino *Diana*. Ĝin oni povas vidi en la muzeo de *Wisseburg* (*Visemburg*).

NB – Ober = supra parto de... alidire *Betschdorf le haut*

Nieder = malsupra parto de... alidire *Betschdorf le bas*

Nuntempe oni ankoraŭ kutimas diri: ... *Mi iras aŭ estas en ober-* ... *Mi iras aŭ estas en nieder-* !!!

Wolfgang Amadeus Mozart (27. 1. 1756 – 5. 12. 1791)

Apartenis al la plej famkonataj muzik-personecoj de la mondo. La 27-an de januaro 2006 ni rememoris 250-an naskiĝdatrevenon de tiu ĉi aŭstria komponisto.

Kion ni scias pri li? Jam en sia kvarjaraĝo li scipovis pianludi, kaj komponi etajn muzikkomponaĵojn. Lia patro Leopold (vickorus-majstro de Salzburga arkiepiskopa koruso, aŭtoro de operoj, oratorioj, violonĉelisto kaj muzikpedagogo) akompanis lin tra nobel-kortoj kaj prezentis por la mono sian talentan fileton. Sed peniga vojaĝado malfortigis etan Wolfgang kaj pro nebona sanstato li mortis jam en siaj 35 jaroj.

Estas neimagebla, kiom da operoj, simfonioj, kvartetoj kaj koncertoj li komponis dum sia tiel mallonga vivo. En la verkaĵoj de Mozart okazis sintezo de unua frutempa klasicismo el tuta eŭropa muzika kulturo.

Jam kiel dekkvaran geniulon Mozarton dekoris la papo per Ordeno de ora sprono. Li entreprenis tri studvojaĝojn en Italio, en 1769-81 li estis koncertmajstro de arkiepiskopo en Salzburgo, ankaŭ li aktivis kiel kortega komponisto ĉe la imperiestro. Ekde 1781 li daŭre vivis en Vieno, kie li estis orgenisto en katedralo de sankta Stefano, li vizitadis diversajn germanajn urbojn kaj kelkfoje



Pragon, kie li trovis multajn favorantojn kaj entuziasman publikon. Al siaj karaj pragonoj li dediĉis eble sian la plej faman operon Don Giovanni, ĝar ili havis por lia muziko multe da komprenemo. La katalogo de liaj verkaĵoj registras pli multe ol 600 komponaĵojn de ĉiuj fakoj.

Ju pli multaj homoj admiris dian Amadeus dum la vivo, des pli malmultaj interesiĝis pri lia morto. En la gazetoj aperis nur 6 linia sciigo, ke mortis 35-jara Mozart – muzikisto. Lia enterigo, kiun neniu partoprenis, eĉ ne lia edzino, okazis nokte. Lian ĉerkon forveturigis forlasita ĉaro sen floroj, sen kutimaj ceremonioj al

la tombejo de sankta Markus en amastombon inter malriĉulojn, vagabondojn kaj krimulojn.

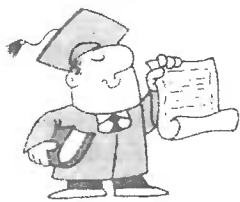
Nekredebla estis tia fino de papa kavaliro, al kiu la paroĥestro rifuzis doni la sakramenton de la

sankt-oleado. Kiu scias, kial ĉi tio povis okazi, ĉu la kialo estis ia danĝera infekta malsaniĝo aŭ grandaj ŝuldoj? Ekzemple dum la lasta vojo de fama Josef Haydn marŝis kun la tuta pompo kelkmila procesio. Tamen lia belega, klara kaj melodia muziko tre ofte estas ludata sur la plej grandaj mondaj podioj kaj senĉese karesas niajn korojn.



Janá Cířová

Lastminute !



Mi ĵus ricevis konfirmon... Ni scias, kie *Esperanto-Strasbourg* organizos ekzamenojn pri la unua kaj dua grado (francaj ekzamenoj difinitaj per FEI,

<http://esperanto.instituto.free.fr/>. Ili okazos ĉe **Espace Culturel - Vendenheim**, 14 Rue Jean Holweg, 67550 Vendenheim, dum la 10a kaj la 11a de Junio 2006.

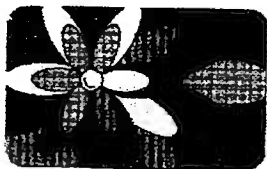
<http://vendenheim.free.fr/html/culture.htm>

La klubo de Strasbourg publikigos baldaŭ en sia TTTejo kelkajn specimenojn por

prepariĝi.

Vidu <http://esperantostrasbourg.free.fr/>.

Kontakto : Cyrille Hurstel, cyrille.hurstel@free.fr, 03 88 47 09 89 (France Télécom), 08 70 57 68 00 (Free Télécom), por enskribiĝi aŭ por membriĝi la ekzamenantaron.



KALEJDO SKOPO

... jam pri la prezidenta baloto 2007 ...



La eminentaj profesoroj **Albert Jacquard** kaj **Edgar Morin**, respektive genetikisto kaj filozofo, havigis sian subtenon al *Christian Garino*, proparolanto de *Esperanto-Liberté (Esperanto-Libereco)* kaj ties kandidato por la prezidentaj balotoj okazontaj en 2007 en Francio. Christian Garino devas nun trovi 500 subskribojn de "Grandaj Elektantoj" (ekz. urbestroj, membroj de departementaj au regionaj konsilantaroj, deputitoj, ktp).

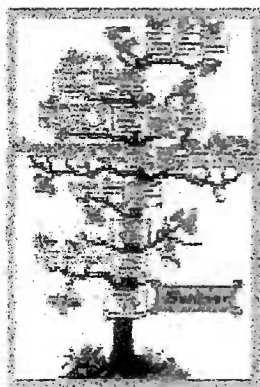
Espéranto-Liberté, BP 87, 73700 Bourg Saint Maurice. <federlangue @ yahoo.fr> (forigu la blankajn spacojn). TTT-ejo (ne ankoraŭ funkcia) : <www.esperanto-liberte.com>.



Les éminents professeurs Albert Jacquard et Edgar Morin, respectivement généticien et philosophe, ont apporté leur soutien à Christian Garino, porte-parole d'Espéranto-Liberté et son candidat aux élections présidentielles qui auront lieu en France en 2007. Christian Garino doit maintenant trouver 500 signatures de "Grands Électeurs" (par ex. maires, conseillers généraux et régionaux, députés, etc.). Espéranto-Liberté, BP 87, 73700 Bourg Saint Maurice. <federlangue @ yahoo.fr> (supprimez les espaces blancs). Site (en construction) : <www.esperanto-liberte.com>.

GAZETARA SERVO DE SAT-AMIKARO SERVICE DE PRESSE DE SAT-AMIKARO

=== ESPERANTO et GENEALOGIE ===



C'est par l'espéranto qu'un alsacien a reçu l'acte de naissance de 1884 de son arrière-grand-père, né en Argentine !

Michel, fils d'immigré italien, n'a pas pu avoir de renseignements de sa grand-mère décédée depuis longtemps. Pendant ses vacances d'été en Italie (Frioul), il a reçu l'acte de naissance de sa grand-mère née en 1911, par le curé de la paroisse avec en cadeau un ancien livre en espéranto trouvé dans les archives ! (*La Katolika Katekismo-1937 - Don Bianchini*) Sur l'acte il est écrit que le père était né dans la région de Buenos-Aires en Argentine en 1884 ?...

Comment trouver son acte de naissance sans se déplacer ?...

Essayons le réseau des délégués de UEA ! Et bien oui, un délégué argentin de UEA a fait des recherches pendant plusieurs mois pour enfin trouver la paroisse où a été baptisé *Gasparotto Primo Lorenzo*, qui émigra en Italie, puis à nouveau aux Etats-Unis pour

décéder finalement en Italie en 1965.

La famille est maintenant éparpillée en Argentine, Canada, Etats-Unis, France et Italie. Il est prévu d'organiser une cousine internationale en Italie en 2008 ! Les descendants n'ont pas de langues communes ... On verra, c'est un espérantiste qui organisera cette rencontre!

Pour votre information le site de généalogie: www.geneanet.org utilisera prochainement l'espéranto. Toutes les phrases sont en cours de traduction. (2700 !...) Les éventuels bénévoles pour cette opération peuvent s'adresser à:

TAKE-ESPERANTO

Rue du Tiefenbach 68920 WINTZENHEIM ou clbm@wanadoo.fr

"GRATULON MARCELO !"

Dum la someraj ferioj mi vizitis kun mia familio la bieno de Marcelo Trampuh en Kroatio (Istrio) .-UEA delegito - 60 km sude de Triesto. Fakte mi promesis viziti lin por akvumi la novaj oliv-arboj ke li plantis dum esperantista renkontigo en junio, car tri arboj portas la nomojn de miaj infanoj : Lino, Luca kaj Serena . Ges-roj Trampuh akceptis nin en nova salono, kiu povas akcepti plenan buson, kaj ni vere bone mangis kroatan specialaĵon farita de Kata, edzino de Marcelo. Ni vizitis la vilagon Kastelir kaj la muzeo de antikvaj kamparanaj iloj . Marcelo nun produktas propran vinon kaj baldaŭ oliv-oleon . Ni gratulas lin pro lia investo en agroturismo kaj esperanto-agado kaj deziras al li sukcesojn .

Se vi trapasas Istria regiono, jen la adreso:

Marcel Trampuh * Krancici 1, 51464 KASTELIR (apud Porec)
en Kroatio www.trampuh.com



Mais Ernest,
tu vas parler
français !!

Hieraŭ, la 23an de marto, en Bruselo, okaze de kunveno en kiu partoprenis la 25 registarestroj de EU kun la estroj de konfederacioj de entreprenestroj de diversaj EU-landoj, la prezidento *Jacques Chirac* abrupte forlasis la kunvenejon kun la du ministroj kiuj akompanis lin : *Thierry Breton* (Ekonomio kaj financoj) kaj *Philippe Douste-Blazy* (Eksterlandaj Aferoj).

La incidento okazis kiam s-ro *Ernest-Antoine Seillière* (*sejer*) komencis tiele sian intervenon per "*Mi esprimiĝos en la angla, ĉar tio estas la lingvo de la negoco*".

Seillière estas eks-prezidento de la *Movado de Entreprenoj* de Francio kaj nuna prezidanto de la ege influa (lobia) *Unice*, t. e. la *federacio de eŭropaj entreprenoj*, kies sidejo estas en Bruselo.

Chirac revenis kun siaj ministroj nur kiam finiĝis la parolado de Seillières.

Estas notinde ke tiu incidento okazis precize dum la *Semajno de la franca lingvo kaj de la Francparolantaro*, dum la franca estas, kun la germana kaj la angla, unu el la tri laborlingvoj de UE. Ĉu provoko ?

Le communiqué ci-dessus relate l'incident qui a eu lieu hier à Bruxelles quand *Jacques Chirac* et les deux ministres qui l'accompagnaient ont abruptement quitté le salon où se tenait une réunion des 25 chefs de gouvernements des 25 pays de l'UE avec le patronat européen regroupé dans l'Unice, l'un des plus puissants groupes de pression à Bruxelles.

Seillières se place ainsi en bonne position pour le Prix de la Carpette anglaise 2007. . .

La nuna prezidento Chirac iam esprimiĝis favore al Esperanto kiam li bezonis voĉojn, sed fariĝis treege forgesema, eĉ **komplete amnezia**, kiam li akiris tion, kion li deziris, t.e. la prezidentecon

H. Masson

"Même si pour des raisons que vous comprendrez aisément, je souhaite avant tout me consacrer à la défense de la francophonie, j'éprouve une sympathie profonde pour l'espéranto et le projet humaniste qui a présidé à sa création et qui anime plus que jamais ses défenseurs aujourd'hui. J'estime pour ma part que la progression de l'espéranto, dans le respect de la diversité culturelle qui lui est consubstantiel, serait un facteur puissant d'harmonie et de compréhension entre les peuples.

Il ne fait aucun doute que, si le sort des urnes m'est favorable, je soumettrai au prochain gouvernement, et au ministre de l'Éducation nationale en particulier, la question de son inclusion comme option au baccalauréat, notamment au regard des souhaits exprimés par les élèves et parents, et de la possibilité de recruter suffisamment d'examineurs compétents".

Paĝo ellaborita per dokumentoj el...

SAT-Amikaro - Service de presse



... Kiam nia eks-ministro pri agrikulturo kreis dulingvan pasporton (angle/france)... **por dombestoj !**



Akre reagis Henri Masson... per franclingva letero al la inicianto...

[.../...] ...Il s'agit là d'un soutien inadmissible apporté à la langue d'une nation qui en tire tous les profits et qui laisse à toutes les autres la totalité de l'effort en temps (le temps, c'est de l'argent) et en coût budgétaire. La dispense d'effort ainsi accordée à cette nation ne saurait susciter de l'estime de sa part. Quiconque a vocation à ramper ne récolte que le mépris et toujours plus d'exigences de la part de ceux qui maîtrisent le jeu truqué.

Le directeur du British Council a pu écrire, dans son rapport des années 1987-1988 (p. 48) : "Le véritable 'or noir' de la Grande-Bretagne est non point le pétrole de la Mer du Nord, mais la langue anglaise... Le défi que nous affrontons est de l'exploiter pleinement."

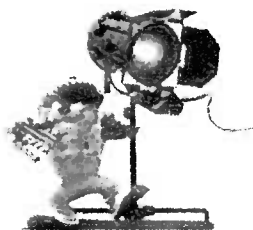
Cette source de profit est pleinement exploitée grâce au concours et à la veulerie des gouvernants des pays non anglophones qui, à l'échelle mondiale, représentent pourtant plus de 95% de la population. Si le gouvernement britannique se flatte d'un bilan économique que certains envient, c'est bien à NOUS, citoyens non-anglophones qu'il le doit !

[.../...]... Le professeur Michel Serres a dit à plusieurs reprises, non sans raison, qu'il y a aujourd'hui plus d'inscriptions en anglais sur les murs de Paris qu'il n'y en avait durant l'occupation nazie.

Au service de qui se met le ministère de l'Agriculture ?

En vous remerciant pour votre attention, veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

Henri Masson



Les temps changent, et dans le bon sens. Après la « Méthode 11 » et ses cassettes audio, voici les nouvelles méthodes d'apprentissage en vidéo...

L'adaptation du célèbre cours de Claude Piron « Gerda malaperis » est actuellement en cours de tournage au Brésil :

<http://www.imagufilmo.org/>

Il sera diffusé sous forme de DVD. On peut soutenir le projet par un achat anticipé (vidu ĉi-sube)

Fondata firmao por filmoj en Esperanto - "Filmoj Imagu"

La firmao "Filmoj Imagu" estas ĵus fondita kaj atendas la oficialigon en Brazilo. La fondintoj estas

Joe Bazilio Costa / Karen Pereira

Rua Gal. Carneiro, 246-A

35570-000 - Formiga - MG - Brazilo

55-37-3322-2556

<<mailto:amiko@uai.com.br>>amiko@uai.com.br

<<mailto:imagu@uai.com.br>>imagu@uai.com.br

Post unua prov-filmeto (14-minuta) bazita je ĉina rakonto de la libro *Oranĝa Ombrello* oni decidis iri al pli ambiaciaj projektoj.

Sekve de subteno de kelkaj esperantistoj "Filmoj Imagu" nun realigas filmon el la libro *Gerda Malaperis* de Claude Piron. Oni jam filmis 9 ĉapitrojn kaj, dum la cetera parto de tiu monato kaj en la venonta, filmos aliajn 7 ĉapitrojn. La ceterajn oni filmos en majo kaj. laŭ la plano, ĉio (filmado, muntado, surdiskigado, pakado, ktp) devos esti preta ĝis la mezo de junio.

La oficiala paĝaro estas <http://www.imagufilmo.org>, kie oni trovas informojn pri la projekto, fotojn kaj povas antaŭaĉeti la DVD-on.

La ĝenerala intenco estas filmigi bonajn verkojn en Esperanto kaj fari almenaŭ unu filmon jare, kaj samtempe produkti DVD-ojn kun tre bonaj lerno-materialoj filmforme.

Ĉiaspeca kontribuo estas bonvena, ekzemple: aparatoj, mono, ideoj por novaj filmoj, aktorado, sugestoj, disvastigado, subvencio, antaŭaĉeto de DVD-oj, verkoj, ktp.

Estas revo de multaj geamikoj en Brazilo kaj en Pollando ke ni filmu la vivo de Zamenhof, sed por tio ni bezonas multe da pacienco, bonegan verkon pri lia vivo, kaj kompreneble monon kaj tempon. Sed tio estas ideo por la venontaj jaroj...ni atendu pacienc...

Antaŭmendoj de la filmo "Gerda malaperis" estas fareblaj pere de la konto ĉe UEA: **arep-z**.

La prezo por antaŭaĉeto estas **16 eŭroj** + (sendokosto: **6 eurojn**). Ankaŭ alia ĝenerala financa subteno estas realigebla tra tiu konto.

Korespondu kun: Joe Costa / Karen Pereira - el [TEJO]

Fonto: "Ret-Info" <http://www.eventoj.hu> - Retpoŝta novaĵservo kun selektitaj E-novaĵoj: RET-INF -- Senpaga en 2006! -- Aliĝoj kaj malaliĝoj ĉe: <http://www.eventoj.hu>



Qui dit mieux ?...



Infatigable Flavio !...

Après "internacia TV", voici sa nouvelle contribution à la diffusion de notre idiome sans frontières !

... A consulter ce nouveau site en E-o :

"Une Méthode d'E-o par téléphone" (helpe de *skype*) !...

--> <http://flaviorebello.com>



Okaze de la reelektado de s-ro **Koichiro Matsuura** por nova kvarjara periodo (2005-2009) kiel ĝenerala direktoro de **Unesko**, prezidanto Renato Corsetti sendis al li gratulmesaĝon de UEA tuj post la elekto fare de la ĝenerala konferenco de Unesko la 15-an de novembro. Koichiro Matsuura sendis al Corsetti la ĉi-suban dankleteron.

« *Sinjoro Prezidanto,*

Mi estis tre kontenta pro la gratul-mesaĝo, kiun vi bonvolis sendi al mi okaze de mia reelektado al la ĉefa posteno de Unesko kaj mi dankas vin pro ĝi tre sincere.

La fido al mi, kiun vi montras, estos por mi tre valora kuraĝigo en la venontaj jaroj. Kiel mi diris en la parolado, kiun mi faris okaze de la enoficiĝo kaj kies tekston mi havas la plezuron sendi al vi ĉi-kune, mi daŭrigos miajn klopodojn por adapti la Organizaĵon al la novaj defioj de niaj tempoj, konstante celante igi la homan dignon respektata. La homa digno estis en la centro de la celebrado de la ĵusa sesdeka datreveno de Unesko.

Unu el la defioj estos la konstruado de novaj partnerecoj, precipe kun la civitana socio kaj la privata sektoro. En la momento, kiam mi komencas ĉi tiun novan mandaton, sci, ke mi ne ŝparos klopodojn por plifirmigi niajn kunlabor-ligojn kun Universala Esperanto-Asocio.

Mi petas vin, sinjoro Prezidanto, akcepti miajn plej estimoplenajn salutojn ».

Koichiro Matsuura

=====

184 PETOJ AL KORESPONDA SERVO MONDSKALA EN 2005

Koresponda Servo Mondskala de UEA ricevis pasintjare 184 korespondpetojn. En la 90-aj jaroj la nombro de petoj fluktuis ĉirkaŭ 400, sed en 2002 ĝi falis al 220 kaj ekde tiam pliome plu falis ĉiujare. La falon unuavice kaŭzis rapida plivastiĝo de retroŝto je la kosto de tradicia letera korespondado. Parte tio tamen rezultis ankaŭ el **nesufiĉa popularigo de KSM** fare de Esperanto-gazetoj, kursgvidantoj, kluboj, ktp. Pro tio UEA esperas, ke estonte ili donos pli da atento al tiu tre valora servo.

La petoj venis el 44 landoj. La plej granda klientaro de KSM ĉiam troviĝis en ĝia hejmlando Francio, kiu en 2005 liveris 29 petojn. La duan lokon surprize okupis Usono, kiu pli ol triobligis sian nombron de petoj kompare kun la antaŭa jaro: el 5 al 16. El Kubo kaj Rusio venis po 13 petoj, el Brazilo 11. La servojn de KSM komencas uzi ankaŭ tiuj, kiuj volas korespondi nur rete. De 3 en 2004 la nombro de tiaj petintoj kreskis al 7 en 2005. Entute 62 korespondemuloj (33,7%) indikis apud poŝta adreso ankaŭ retadreson, dum en 2001 ili estis nur 9% el ĉiuj klientoj de KSM.

UEA starigis *Korespondan Servon Mondskalan* en 1957. En 2001 ĝia kontribuado al internacia amikeco estis rekonita per la esperantista pacpremio *Premio Deguĉi*. En 1990 la prizorgadon de KSM transprenis S-ro *Francois-Xavier Gilbert*. La adreso de KSM estas:

B.P. 6, FR-55000 Longeville-en-Barrois, Francio.

Informilon kaj aliĝilon oni povas peti kontraŭ unu internacia respondkupono, aŭ konsultante la retejon de KSM ĉe <http://www.multimania.com/kosomo>

Por rekte ricevi adresojn de korespondemuloj, oni sendu **du respondkuponojn** kun detalaj indikoj pri si mem kaj pri dezirataj plumamikoj.

* * * * *

... notende ...

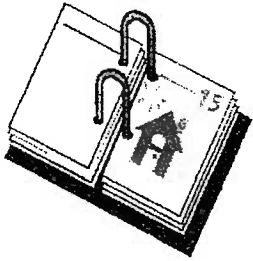
esperanto
France

Le siège d'*Esperanto France* est désormais ouvert le **lundi**, le **mardi** et le **mercredi**, de 9h à 12h et de 13h à 18h, ainsi que les **1er**, **3e** et (éventuellement) **5e samedis** du mois, de 15h à 19h
Tous renseignements au : 01 42 786 886
ou au : 08 717 718 33 (tarif local)

Dossier réalisé par Leïla Chaïbi

Une langue imaginaire ? Un vieux patois régional ? Ni l'un, ni l'autre : l'espéranto est un langage international. Bien qu'encore méconnue du grand public, il s'agit de la plus jeune des langues vivantes. Le nombre d'espérantistes n'a cessé d'augmenter depuis la création de cet idiome, inventé pour rapprocher les peuples. Et ces temps-ci, la pratique connaît une diffusion sans précédent. Facile à apprendre, l'espéranto est un formidable moyen pour le voyageur d'aller à la rencontre de l'autre sur des bases égalitaires et solidaires. Aperçu historique et linguistique, conseils pratiques et témoignages, retrouvez dans ce dossier tout ce qu'il faut savoir sur l'espéranto et son usage dans le monde.

...pri esperanto-aranĝoj dum la jaro 2006...



La miriga kaj mirinda nombro da esperanto-eventoj en la tuta mondo ne ebligas al nia bulteno informi pri ili!

Tiucele simple alklaku niaj legantoj (almenaŭ ret-praktikantoj!...) la adreson **esperanto kalendaro** (per *google* aŭ simila informilo). Pleniĝos la ekrano je giganta listo aktualigita kaj prizorgata de *E-centro EVENTOJ*.

Jen okulfrapa pruvo de la vivanteco de nia lingvo, kiu tutcerte mutigus skeptikulojn en via ĉirkaŭaĵo!

Elektu trafe viajn somerajn esperanto-feriojn!

... kelkaj notindaj datoj ...

eksterlande...

78a SAT-Kongreso = ZAGREB Kroatio = **2 / 9 julio**

OSIEK - Internacia Esperanto Kongreso 2006 = **TIMIȘOARA** Rumanio = **15 / 21 julio**

62a IJK (Internacia Junulara Kongreso) = **SARAJEVO** Bosnio Ercegovino = **6 / 13 aŭgusto**

en Francio...

"FESTO 2006" Internacia Renkontiĝo organizata de JEFO = Château de Grésillon = **20 / 27 aŭgusto**

NB – „*La Informilo*” jam aparte emfazis pri la **Nacia Kongreso 2006** en **RENNES (5 / 9 majo)** / kroma aliĝilo en Eo en ĉi-tiu bulteno / kaj pri la **Universala Kongreso** en **FIRENZE (29-7 / 5-8 aŭgusto)**

...kulture, distre kaj kviete ferii aŭtune en Hispanio ?

... enpartoprenu la **14an Internacian Esperanto-Semajnon de la Kulturo kaj Turismo !**

LA PINEDA (TARRAGONA)

24a de septembro / 1-a de oktobro 2006

☆☆☆

“Hotel Carabela”, Str. PAU CASAL, 108

☆☆☆



... « La Pineda » estas trankvila urbo ; kie oni povas promeni tute trankvile aŭ dumtage aŭ dumnokte, precipe tra ĝia bela promenejo, tute apud la strando. En tiu epoko de septembro kaj oktobro, kiam la varma temperaturo de la somero estas for, la karesa klimato estas ĝuinda juvelo, netrovebla en la aliaj turismaj lokoj de la mediteranea marbordo...

La « Carabela » estas hotelo apud la strando... kaj kiam ni diras apud... *estas kvazaŭ la akvoj de la marondoj karesu vin en via lito !...*

... petu tuj informojn !

Konsulu la http - paĝon : <http://personales.ya.com/semajno>

aŭ : Luis Serrano Pérez - Apartat 423, ES - 08200 - Sabadell Tel. : + 34 93 727 50 21

Reta adreso : luis_serrano@mixmail.com



El nia libroservo

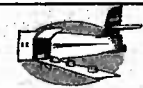
Informoj



⇒ La libroservo partoprenos la 59an regionan staĝon de esperanto en Villers-lès-Nancy la 21-22-23ajn de aprilo 2006 Se vi volas certe trovi deziratan libron tie, mendu gxin antaŭe al la adreso poŝta aŭ reta de la libroservo (libroservo 37 rue Pierre et Marie Curie FR 54500 VANDŒUVRE



Pro la akcidento, kiu trafis ĝian prizorganton, la libroservo ne taŭge funkciis dum la lasta trimonato. Kelkaj mendoj estis ne tuj aŭ eĉ tute ne plenumataj. Se iu ricevis nek la menditajn librojn nek klarigan mesagxon, tiu bonvolu resendi sian mendon. La libroservisto prezentas siajn eskuzojn al la malbone servitajn klientojn. Ekde nun la libroservo refunkcios normale!



Nove alveninta libro



1) **La eta Spiruo : salutu la sinjorinon !**, Bilstrio, 48 p, Tome kaj Janry, *Esperanto-jeunes* 9,00 €. Ŝercaj rakontoj pri la infaneco de fama heroo de ia belga skolo de bildtria arto

Nova eldonaĵo de Esperanto-Jeunes, kiu jam eldonis antaŭ kelkaj monatoj albumon de Gastono Lafuŝo

Por mendi librojn:



- .1 Vi sendas vian mendon
 - per poŝte (la plej sekure) al : Libroservo 37 RUE PIERRE ET MARIE CURIE 54500 VANDŒUVRE (uzante la dorsflankan aŭ alipaĝan mendilon)
 - per e-poŝto al «libroservo.efe@wanadoo.fr»
 - nur escepte per telefono: 03-83-53-57-54. Nur post la 20a horo.
2. Vi baldaŭ ricevas viajn librojn kun fakturo (libroj + sendkostoj (maksimume 3,58 euroj por adreso en Francio))
3. Vi pagas vian fakturon per poŝta ĝiro al «libroservo 2800-76 H NANCY» (indikinte sur ĝin la numeron de la fakturo), aŭ per mandato aŭ ĉeko je la nomo «libroservo» sendita al la adreso de la libroservo.

MENDILO

Bonvolu sendi tiujn librojn:

al jena adreso:

- S-ro/ino
-
-
-

En

la

Subskribo:

Finiĝis la Abon-periodo 2005

La abon-periodo 2005 jam finiĝis per la lasta numero 132. Ĉi-tiu numero 133 jam estas la unua de la jaro 2006. Ĝi estas la lasta sendita al ĉiuj malnovaj abonintoj. La venontan numeron 134 ricevos nur la abonantoj de la jaro 2006. La adres-etikedo de via **Informilo** informas vin per la mesaĝo "**Lasta Numero!!**", ke vi ankoraŭ ne pagis vian abonon al **La Informilo**. Se efektive tia mesaĝo troviĝas sur ĝi, tiam bonvolu senprokraste pagi vian abonon laŭ la ĉi-suba tarifo.

La unua linio antaŭ la adreso konsistas el la adreso-kodo, la abon-jaro, pago (A=abonanto, F=federacia membro, poste UFE UEA ktp.) kaj eventualo pago por la sekvanta jaro 2007.

Jaroj:	2006	2007	2008
Abono por adresoj en Francio:	12 eŭroj	12 eŭroj	12 eŭroj
Abono por adresoj ekster Francio:	16 eŭroj	16 eŭroj	16 eŭroj
Federacia kotizo:	6,30 eŭroj	6,50 eŭroj	6,50 eŭroj

Pagmanieroj	<ol style="list-style-type: none"> 1. Per ĝiro al la poŝtĉekkonto de nia Asocio: Esperanto France-Est CCP 1997 72W NANCY Ne forgesu koncize menci la celon de via pago sur la linio "mesaĝo" de via ĝirilo. La mencio de via adres-kodo faciligas la laboron de nia kasisto: ekzemple: abono Informilo + kotizo 2006 por 1025 2. Per bankĉeko aŭ poŝtĉeko je la nomo de: Esperanto France-Est CCP 1997 72W NANCY sendita al jena adreso: S-ro André GROSSMANN, 5, rue des Pyrénées, 68390 BALDERSHEIM, Francio Klarigu la celon de via pago, abono al La Informilo, kotizo, donaco al ktp por 2006, 2007 ktp Se necese menci vian adres-ŝanĝon aŭ adres-korekton. 3. Por Germanio al nia peranto: Poŝtĝirokonto: 918 56-676 (BLZ 545 100 67) PGA Ludwigshafen, je la nomo de: Hans-Dieter Platz. (menciu la celon de via pago) 4. Per internacia ĝiro je la nomo de Esperanto France-Est kaj uzante la jenajn internaciajn kodojn: IBAN : FR45 2004 1010 1001 9977 2W03 150 BIC : PSSTFRPPNCY (Ne forgesu menci la celon de via pago kaj vian adreskodon)
-------------	---

La kasisto: André Grossmann

niaj donacintoj en 2005



Ni sincere dankas al niaj malavaraj donacintoj, kiuj helpis al nia Federacio

- Donacoj por la Federacio : diversaj 11 € - nekonata : 212,99 €
 - Sume : **223,99 €**

Solvoj de la lastaj enigmoj (N° 132)

Stvbrnz...

" Trinki sen soifo kaj amori iam ajn, sinjorino, nur tio apartigas nin de la aliaj bestoj !... "

Mistera krado ...

Politiko estas eble la sola profesio, kiu postulas nenian preparadon.

Sylvie **SPIELMANN**
 5, rue des Pyrénées, 68390 BALDERSHEIM

La retejo de alzaca vinberkultivistino ricevis tradukon al Esperanto. Vi povas viziti la retejon kaj ties paĝojn en Esperanto ĉe:
www.sylviespielmann.com

ni provu rideti!



Paranorma ?

Iu viro staras rande de vojo sur kamparo... Tempestas, blovegas vento kaj pluvačas... Li petveturas sensukcese... Subite veturilo alproksimiĝas tre malrapide... kaj haltas frakcisekunde... Li fulme malfermas la pordon, eniras, refermas la pordon kaj konstatas timiĝite, ke neniu sidas sur la seĝo de la stiranto!

La veturilo reantaŭeniras kaj li plej rapide premas la brems-pedalon... sed vane! Alproksimiĝas voj-kurvo... Tute neatendite, la maldekstra pordo malfermiĝas kaj mano kaptas la stirilon por eviti danĝeran devojigon...

Terurita, li iom poste ekvidas duan kurvon, li forte bremsas, ĉiam vane... Denove mano eniras kaj reirigas la veturilon meze de la ŝoseo... Lia timigo tiom ampleksiĝas, ke li sin jetas eksteren tra la maldekstra pordo kaj kuras senhalte sub pluvego ĝis trinkejo tute hazarde bonvena!...

Duonhoron pli malfrue, du viroj tute trasorbitaj de pluvo abrupte eniras...

Subite unu alparolas sian kunulon...
"Sed mi ne eraras! Vidu... jen tiu stultulo, kiu enaŭtiĝis, dum ni puŝis nian veturilon!..."

*

Ploranta Johaneto rehejmiĝas. Paĉjo pridemandas; „Kio okazis?”

-Mi ricevis nulon pri geografia misrespondo...mi ne sciis, kie kuŝas Slovakio...

-Nekredeble... Alportu al mi mapon de Francio, tion mi montros tuj al ci..."

La patro okulumas, traserĉas... „Nu, tiu mapo estas nesufice preciza. Alportu al mi tiun de la regiono..."

Sed daŭre vanas la esplorado.
 „Fuŝita mapo, certe tiu de la departemento efikas..."

Grumblante post nesukcesa malkovro... „Mi certas tamen, ke Slovakio devas troviĝi tute proksime! Mi havas slovakon amikon, kiu venas ĉiumatene en la uzinon bicikle!"

Turisto vizitas Israelon kaj intencas ĝui etan krozadon sur la lago "Tiberiade"...

Okulumante al la tarifabelo li taksas la prezon de la bileto vere alta kaj alparolas la responsulon:

"2000 piaŝtrojn por kvaronho sur la lago ir-kaj reveno... Vi vere troigas!"

-Sed, Sinjoro, pensu ke tiun lagon oni jam aludas en la Biblio... Jesuo suriris ĝin piede!

-Tio ne mirigas min!... Tiom riĉa li ne estis!..."

*

Iu patrino deziras aĉeti novan robon en fak-butiko. Ŝi eniras la etan budon por surprovi diversajn modeloĵojn...

Akompanas ŝin ŝia eta filino, kvarjaraĝa, kiu plurfoje komplimentas:

"Vere, ci estas bela panjo...!"

En la najbara budo aŭdiĝas voĉo de klientino, kiu petas;

"Sinjorino, ĉu vi konsentus pruntedoni al mi vian etulinon dum kelkaj sekundoj?..."

*

Buŝ kaj Putin petis, ke oni glaciigu ilian respektivan korpon post la forpaso kaj malglaciigu ĝin cent jarojn poste...

Jen tio okazis kaj jarcenton poste ili renkontiĝas kaj scivoleme petas malnovan gazetaroon por informiĝi pri la pasintaj eventoj...

Subite Buŝ ekridas... „Legu, Ĉeĉenio ĵus festis la centan jar-datrevenon de sia sendependeco!... Hi, hi!... Vi, Rusoj, devis finfine forkuri el tie!"

Putin, grumblante, okulumas al alia gazeto kaj rideksplodas... Buŝ same scivolema pridemandas... „Kial tiu ridaĉo?..."

-Vidu la titolon de tiu artikolo: „Internacia konflikto longe de la landlimo inter Meksikio kaj Kanado!"

Ebriulo sonoras je la kvara horo ĉe pordo de apuda domo. Iom poste aŭdiĝas voĉo ĉe la interfono...

"Vi deziras?..."

-Venu, venu por pu... puŝi min!"

La duondormanta loĝanto grumblas...

„Vin mi ne konas... Ĉu vi vidas la horon? Je la kvara nokte vi vekas min... kaj plie pluvas!... Bedaŭras, sed mi ne povas..." kaj li malŝaltas.

Li apenaŭ reenlitiĝis, ke denove aŭdiĝas la sonorilo... La edzino, duonlaŭte... „Nu, iru do! Pli afable kondutu! Memoru, kiam nia najbaro helpis por elirigi la veturilon el la garaĝo!..."

Iomete honta, la edzo duone vestiĝas, surmetas ŝuojn, malfermas la elirpordon, kliniĝas sub la batanta pluvo kaj ekkrias; „Bone, jen mi... Kie vi estas?"

-Ti... Ti... Tie-ĉi... en la ludo-parko... sur la balancilo...!"

*

Du inĝenieroj deziras obteni la saman postenon en iu entrepreno. Ĉar ambaŭ sukcesis je la parola ekzameno, la direktoro proponis al ili skriban teston. Ili devis respondi pozitive al dudek demandoj... Hazarde ambaŭ denove plenumis la taskon... Mankis nur respondo je la dekdua...

Post trarigardo de la rezultoj, la direktoro decidis dungi Henrikon... naskante proteston de Petro, kiu ekkrias: „Sed temas pri diskriminacio!"
 -Tute ne! Vi ja ambaŭ ne alportis solvon al la dekdua... sed Henriko skribis... „Mi ne scias"... kaj viaflanke vi menciis „ankaŭ mi... ne!"...

*

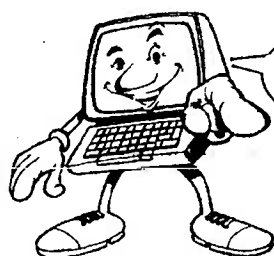
Junulo vizitas aŭguriston, kiu laŭdire famiĝas diversteme.

Ĉar li ne volas tamen tro elspezi, li unue petas pri la prezo postulata...

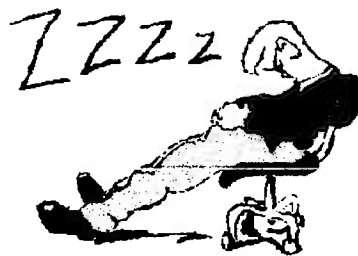
"Vi rajtas starigi nur du demandojn... Vi ŝuldas 100 eŭrojn..."

-100 eŭrojn? Nekredeble! Ĉu vi ne opinias, ke tiu sumo iome altas?"

-Jes, mi prikonsentas... Kaj nun... via dua demando?"

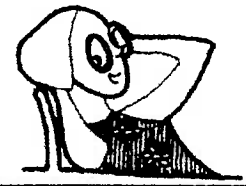


sincere dirite,
ĉu vi ridetis?





DISTRAKTO



Nova « konkurenculo » de la menso-ludo « sudoko » ?... —————

Nia abonantino Monique BICHE, proponas al niaj legantoj, specifan kradon, en kiu la kutimajn ciferojn oni anstataŭigu per literoj... Tiu nova « vort-ludo » ankaŭ fontas el Japanio. Memevidente necesas uzi vortojn, kiuj konsistas nur el 9 literoj... Sekve, la vorto esperanto skribigos **E S P ★ R A N T O** ...

Indikoj : Deirante de la literoj jam enskribitaj, plenigu la tabelon, tiamaniere ke ĉiu linio, ĉiu kolumno kaj ĉiu kvadrato 3 x 3 entenu nur unufoje ĉiujn literojn de **E S P E ★ R A N T O**

	P		T		N		A	
A		R		S		T		N
	N		R		★		S	
P		S	N		O	★		A
	R			E			N	
N		O	A		R	S		E
	S		★		A		T	
R		★		N		P		S
	O		S		E		★	

... kion oni ŝovas
en la unuan kolumnon ?

sufiĉas preni la enhavon
de la unua... sed inverse !...



"silab"- enigmo —————

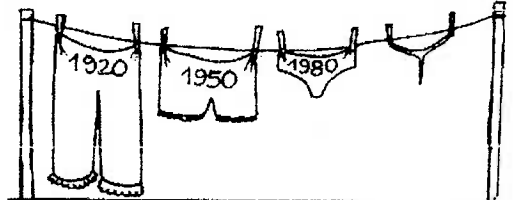
Helpe de la vort-eroj ĉi-sube alfabete ordigitaj, malkovru la vortojn, kies difino kuŝas dekstre. La du vertikalaj kolumnoj, vertikale legataj, donas « aforismon », ĉerpitan el listo aperita en la lasta numero de « La Kancerkliniko ».

ak am ano do eb ebo ero ero es et gio he ik iz ja kor lak le li li lo ma na na nio nis no nu ono op or ov pa
par pen pri rio ro ro si so so tar te te ti to to to to ve vio vo

- | | | |
|----|-------------------|--|
| 1 | + - - + - - - - | ia plena inerteco |
| 2 | + - - + - | protozoo kun pseudopiedoj |
| 3 | + - - + - - - - - | li daŭre serĉas plezuron |
| 4 | + - - + | kantita teatraĵo |
| 5 | + - - + - - | mamulo el la ordo de sirenoj |
| 6 | + - - + - - | filo de Agamemnono |
| 7 | + - - + - - - - | uzi siajn mensajn fortojn |
| 8 | + - - + - - - | balta lando |
| 9 | + - - + - | franca rivero |
| 10 | + - - + - | nigra birdo |
| 11 | + - - + - - - | mar-rozo |
| 12 | + - - + | sunda insulo (anagramo) |
| 13 | + - - + - - - - - | dekrura krustaco |
| 14 | + - - + - | ellaso de fluidaj fekoj |
| 15 | + - - + - - | malsano-simptomo, kiu flavigas la haŭton |
| 16 | + - - + - - - - | franca poezia skolo |
| 17 | + - - + - | C2 H6 |
| 18 | + - - + - - | verko je formo de kurta rakonto |
| 19 | + - - + - | nigra lingvo de arbo |
| 20 | + - - + - - - - | hazard-ludo |



el nia serio "ja varmigas nia planedo"



... el nia fototeko ...



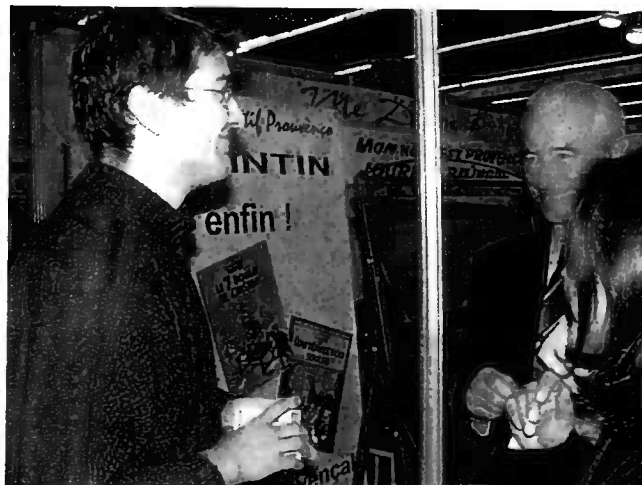
3-a alzaca „reĝa festo“ (05/01/2006)

Roberto anekdotas...

Elstaran deklamadon lian ni frandos
dum la kultura semajnfino en VILLERS

Divenu!... Kie sidas

“Melchior”, “Gaspard” kaj “Balthazar” ?



EXPO-LANGUES 2006 - Ĉu efikas simpla rigardo de Axel aŭ ĉu disradias ondojn la JEFO-
kalendareto ?... Nu, pozitivus la rezulto : jen ministro, kiu ridetas !



Vintraj OLIMPIAJ LUDOJ

Ni ĉiuj memoras la rekordan biciklan „Transeùrazion” de Zef en 2004... Jen honoriga rekompenco: nia
amiko estis invitita porti la olimpikan flamon tra Grenoble